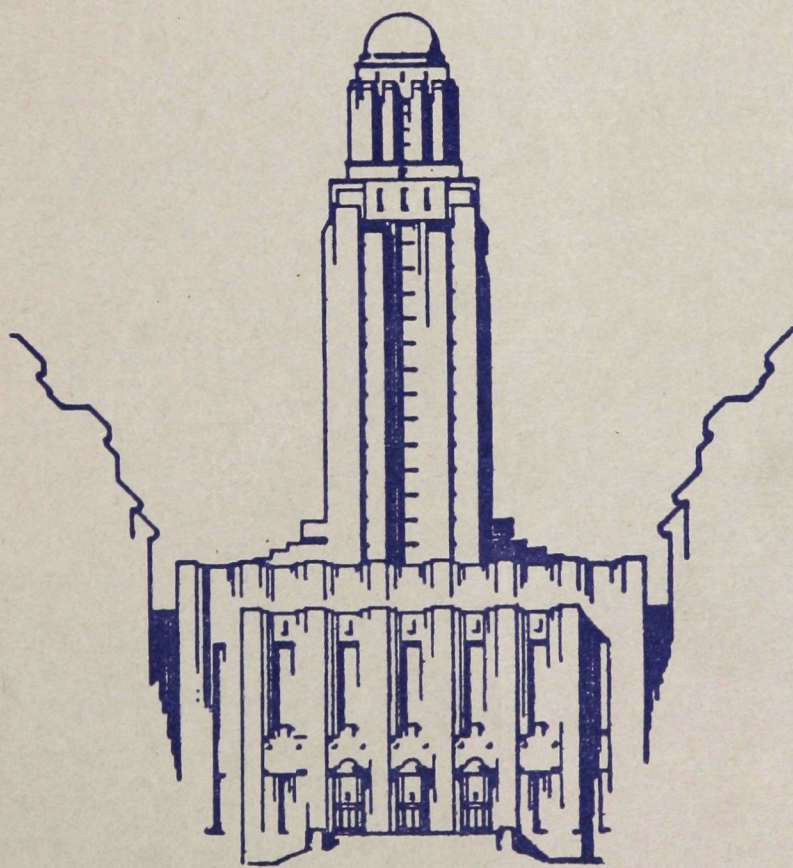


L'ACTION UNIVERSITAIRE



VOLUME X — No 1

SEPTEMBRE 1943

Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal

Comité exécutif :

Me Arthur Vallée, président.
Dr Louis-Charles Simard, 1er vice-prés.
Dr Denis Forest, 2e vice-président.
M. Jules Labarre, secrétaire.
M. Gérard Parizeau, trésorier.
Docteur Stephen Langevin ancien président.

Comité de publication :

M. René Guénette, président.
M. Gérard Chaput, p.s.s. (Théologie)
Me Marcel Faribault (Droit)
M. Henri Gaudefroy, i.e. (Polytechnique)
M. Alfred Labelle, (Sciences sociales)
M. Léon Lortie, (Sciences)
Dr Pierre Smith, (Médecine)

Comité du Fonds des anciens :

Me Arthur Vallée, président, Mgr V. Joseph Piette, Sénateur Elie Beauregard, Juge Séverin Létourneau, Docteurs Stéphen Langevin, Louis-Charles Simard, Ernest Charon, MM. J.-Edouard Labelle, Olivier Lefebvre, Oswald Mayrand, A.-S. McNichols, Alphonse Raymond, Jules Labarre, secrétaire, Gérard Parizeau, trésorier.

Conseil général :

Les membres du comité exécutif et les délégués suivants :
Agronomie : MM. Gustave Toupin et Fernand Corminbœuf.
Chirurgie Dentaire : Dr Conrad Archambault et Dr Gabriel Lord.

Droit : Me Roger Brossard, Me Marcel Faribault.
Hautes Etudes Commerciales : MM. Jean Nolin et Léonidas Joubert.

Lettres : MM. Jean-Marie Gauvreau et René Guénette.

Médecine : Dr Donatien Marion et Dr Jean Saucier.

Médecine Vétérinaire : Dr Ernest Jasmin et Dr E.-P. Marois.

Optométrie : MM. Armand Messier et Charlemagne Bourcier.

Pharmacie : MM. Rodolphe Dagenais et Roger Barré.

Philosophie : Mlle Juliette Chabot et M. Jean Bégin.

Polytechnique : MM. Henri Gaudefroy et René Cyr.

Sciences : MM. Jules Brunel et Léon Lortie.

Sciences Sociales : Me Jean Cornez et Me Fernand Chaussé,

Théologie : M. Gérard Chaput, p.s.s. et M. l'abbé Irénée Lussier.

Le président de l'Association générale des étudiants.

L'honorable Henri Groulx.

Jean Valiquette (H. E. C.)

Trésorier honoraire :

Vérificateur honoraire :

L'Action Universitaire est l'organe de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal

Les articles publiés dans L'Action Universitaire n'engagent que la responsabilité de leurs signataires.

Rédacteur en chef : **RAYMOND TANGHE**

Rédaction et administration :

Service de la publicité :

Raymond DesRosiers

2900, Boulevard du Mont-Royal. Tél. AT. 9451 et AT. 9089.

Abonnement : Au Canada, \$2.00; à l'étranger, \$2.50. L'Action Universitaire paraît chaque mois, sauf juillet et août.
Impression et expédition "Imprimerie du Sacré-Cœur", Laprairie, P.Q.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



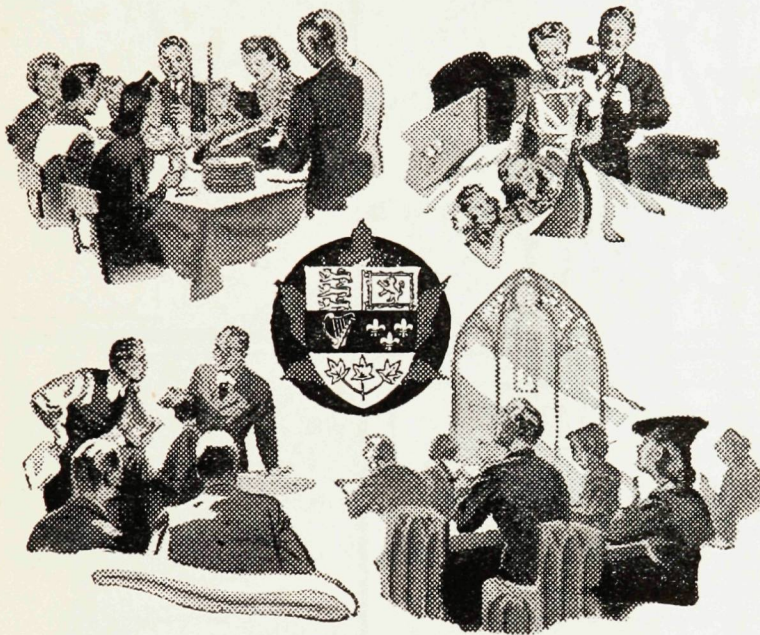
THEOLOGIE — DROIT — MEDECINE — PHILOSOPHIE — LETTRES
SCIENCES — CHIRURGIE DENTAIRE — PHARMACIE — SCIENCES
SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES — GENIE CIVIL —
OPTOMETRIE — AGRONOMIE — MEDECINE VETERINAIRE —
COMMERCE — ENSEIGNEMENT MODERNE — PEDAGOGIE — MU-
SIQUE — DESSIN — ART MENAGER — TOURISME — ELOCUTION —
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES GARDES-MALADES — HYGIENE
SOCIALE APPLIQUEE.

Pour tous renseignements, s'adresser au

SECRETARIAT GÉNÉRAL
2900, BOULEVARD du MONT-ROYAL — MONTRÉAL

LE TRAVAIL et L'ÉCONOMIE

Vous assureront
LES QUATRE LIBERTÉS



LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

S534

Derniers Devoirs...

—Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires
Service d'ambulance

GEO. VANDELAC
LIMITEE

Fondée en 1890

G. Vandelac, Jr.
Alex. Gour

120 est, rue Rachel, Montréal
BElair 1717

Le plaisir et l'agrément dans la vieillesse dépendent de la certitude d'un revenu indépendant. Laissez-moi vous dire comment l'arranger.

•

Maurice VALLÉE

275 ouest, rue St-Jacques

Montréal

Tél.: HArbour 1185

Les plus grands spécialistes de fourrures au détail du Canada depuis plus de soixante ans

CHAS DESJARDINS & C^{IE}
LIMITEE

FRANÇOIS DESJARDINS, Président et propriétaire

1770, St-Denis, Montréal

HArbour 8191

**LAIT-CRÈME
BEURRE-OEUFs
BREUVAGE-
CHOCOLAT**



Je me "vitaminise"



PF-12

**A. POUPART CIE
LTÉE**

1715, rue WOLFE

FRONTENAC 2194*

**Crédit Foncier
Franco-Canadien**

PRETS
HYPOTHECAIRES

5, RUE ST-JACQUES EST
SIEGE SOCIAL
MONTREAL

Succursales : Québec — Toronto
Winnipeg—Régina
Edmonton — Van-
couver.

(Propriétés à vendre)

22



**SAINÉ ALIMENTATION
JUSTE RÉPARTITION DU SALAIRE
SAGE ÉCONOMIE**

Tel est le credo de tout homme,
marié ou célibataire, qui compte
sur lui-même et veut réussir
dans la vie. Nos deux brochures
gratuites: "Savoir dépenser pour
mieux vivre" et "La santé par les
aliments" vous y aideront.



Dominion Life
THE ASSURANCE COMPANY

Fondée en 1889

1405, rue Peel, MONTRÉAL

PAUL BABY
Gérant provincial

ÉMILE DAoust

A. J. PINARD

Gérants adjoints

**Wilfrid Clermont
LIMITEE**

MARCHANDS
DE
FOURRURES
EXCLUSIVES

1604, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL

TEL. LANCASTER 2331

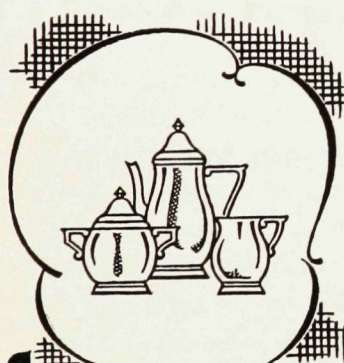
Maurice Clermont
Rodolphe Clermont

**BERNARD BERNARD
DENIS TREMBLAY**
(CORPORATION GENERALE
de RECOUVREMENT et de CREDIT)

Licenciés en vertu de la Loi
des Agents de Recouvrement

Recouvrements et Achats de
Comptes - Garantie de \$5,000

10 ouest, RUE SAINT-JACQUES — Plateau 3011



ARGENTURE D'ORURE

Pour la réparation consultez une maison responsable.

32 années d'expériences. Plaqueur durant 20 ans pour la maison HENRY BIRKS

Appelez HA. 8775
967, boul. St-Laurent
Montréal

J. Henri Achim

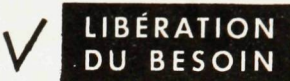
CHARTRÉ, SAMSON, BEAUVAIS GAUTHIER & CIE

Comptables — Chartered Accountants

MONTRÉAL

QUÉBEC

ROUYN



Nous pouvons vous libérer du besoin. Soit par la rente viagère **garantie** et le remboursement au décès. Soit par la rente viagère **garantie** et l'annuité au décès. Nos polices comportent encore: des dividendes, la valeur d'emprunt, la valeur de rachat, etc.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal - HArbour 3291

Hommages du

Collège
des Chirurgiens-Dentistes
de la
Province de Québec

ÊTES-VOUS NÉ ENTRE

le 24 août et le 23 septembre?



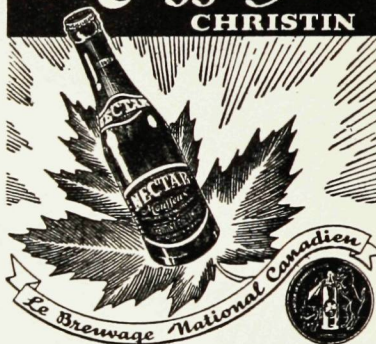
D'après l'horoscope, les personnes nées entre ces dates sont portées à être indécises. Donc, si vous êtes né sous le signe de la Vierge, entreprenez un état d'esprit reposé et satisfait.

C'est pour cela que vous fumez les Cigarettes

SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Buvez
NECTAR
Mousseux
CHRISTIN



PLUS DELICIEUX QUE JAMAIS

LE NECTAR

Mousseux

CHRISTIN

CONTIENT MAINTENANT

LA PRECIEUSE

VITAMINE B¹

SOMMAIRE

Arthur Vallée, président de l'A. G. D. U. M., Ls-Charles Simard et Jules Labarre	5
Me Arthur Vallée, Président de la Commission d'Administration de l'Université, Le Recteur	7
Me Arthur Vallée à la Société d'Administration, Elie Beaugard	8
M. Arthur Vallée, universitaire, Edouard Montpetit	10
Un avocat : Maître Arthur Vallée, Me Roger Brossard	12
Gabriel Fauré, Martine Hébert Duguay	14
Géographions un peu... Raymond Tanghe	17
Les nouveaux diplômés de l'Université de Montréal	21
A propos de quelques livres ...	28
Dons à la bibliothèque	29
Nécrologie	30
Echos et nouvelles	31
Les diplômés écrivent	34

ARTHUR VALLÉE

PRÉSIDENT DE L'A. G. D. U. M.

par LOUIS-CHARLES SIMARD,
1^{er} Vice-président de l'A. G. D. U. M.
et JULES LABARRE,
Secrétaire de l'A. G. D. U. M.

Dans un message qu'il adressait aux Diplômés de l'Université, les convoquant à la cinquième assemblée annuelle, en 1940, notre président Me Arthur Vallée, parlant de quelques rares hommes — dont il était d'ailleurs — qui ont mis leur intelligence et leur énergie au service de l'Université, s'exprimait ainsi : "... Ceux qui travaillent sans relâche depuis très longtemps et qui poursuivent avec opiniâtreté une lutte qui ne cessera pas avant la victoire complète." En ces quelques mots, M. Vallée résumait toute sa contribution à l'œuvre universitaire. Il s'était en effet donné entièrement à son Alma Mater, puis, par un juste retour de sentiments, celle-ci lui apparaissait un peu comme une chose qui était sienne.

D'autres personnes hautement autorisées disent ici même les qualités d'administrateur et de professionnel que possédait M. Vallée. Toutes ces qualités, nous les avons retrouvées et appréciées chez le président de notre Association qui a été pour ses collègues de l'Exécutif et du Conseil un ami infiniment dévoué. Nous avons eu l'honneur de connaître M. Vallée avant qu'il n'entre dans l'administration de l'Université. Il a d'abord été président de l'A. G. D. U. M. où il fut élu en décembre 1935. Il est devenu membre de la Commission d'administration en juin 1937, président de cette Commission en décembre 1939, membre de la Société d'administration en juin 1940. C'est donc par l'A. G. D. U. M. qu'il retrouva l'Université quittée en 1912 à la fin de ses études de droit. Aussi, notre Association est-elle fière d'avoir fourni à l'Université l'occasion de s'attacher les services d'un tel ami, un des plus grands universitaires de sa génération, à une époque où le problème universitaire était

hérissé de difficultés presque insurmontables. Nous savions bien, nous de l'Association, que notre président était de taille à accomplir la tâche énorme qu'on venait de lui confier. Les événements nous ont donné raison, et nous espérons bien que le nom de M. Vallée sera un jour, gravé à jamais dans le monument universitaire de la montagne.

L'affection que M. Vallée témoignait aux Diplômés de l'Université était d'une qualité exceptionnelle. Pendant les huit années où il fut président de l'Association, il s'est fait un devoir de participer activement et avec une assiduité extraordinaire à l'évolution de notre groupement. La générosité autant que l'énergie indomptable de M. Vallée, ont réussi à réaliser cette solidarité franche et complète qui caractérise aujourd'hui, à l'Association Générale, toute discussion, toute initiative. Malgré ses occupations qui l'absorbaient entièrement, M. Vallée tenait à assister à toutes les réunions de l'Exécutif et du Conseil. En feuilletant rapidement les archives de l'Association, nous constatons que plus de 150 réunions ont été tenues sous sa présidence. C'est là, croyons-nous, un témoignage éloquent de son attachement à l'Association et au but qu'elle poursuit.

Il ne nous reste qu'à formuler le vœu que l'esprit de bonne entente et de désintéressement consacré par M. Vallée reste, pour l'avenir, l'un des principes les plus inviolables qui guideront le travail de ceux qui seront appelés à lui succéder.



Mc ARTHUR VALLÉE

Président de la Commission d'Administration de l'Université

Dans l'après-midi du 23 juin dernier, la Commission d'Administration de l'Université tenait une assemblée. Mgr le Recteur prit la présidence et s'exprima en ces termes :

Messieurs,

Celui dont je prends la place, aujourd'hui, laissera parmi nous un souvenir impérissable de dévouement et de bonté. Un service à rendre attirait M. Vallée comme un aimant.

Je ne parle pas de son attachement à sa famille, de sa piété filiale dont j'ai été témoin. J'ai en vue certaines œuvres qui se sont adressées à lui et auxquelles il n'a pas hésité à se consacrer. L'Université de Montréal fut de celles-là. Depuis neuf ans, j'assiste à ce spectacle d'un homme du monde très occupé, dont tous les moments valent de l'or, avocat de grandes compagnies, directeur de nombreuses sociétés d'affaires, qui ne tient compte ni de son temps ni de sa fatigue pour nous venir en aide, assuré en retour ni d'un traitement ni de grands honneurs, mais plutôt d'insinuations malveillantes et de critiques de la part d'un certain public.

Membre du Conseil du Cercle Universitaire, président des anciens diplômés de l'Université, membre de commissions d'étude et d'enquête, président de notre commission d'administration et surtout secrétaire de la Société d'administration, il s'est dépensé sans compter. Je l'ai vu à l'œuvre de très près, et c'est avec une sorte d'étonnement ému que j'ai suivi, jour par jour, son admirable dévouement. A l'Université, à ses professeurs, à l'enseignement, aux immeubles, il n'a cessé de penser depuis près de dix ans. Et ce fut pour lui un crève-cœur de ne pouvoir assister à nos fêtes du 3 juin. Il en a mérité pour nous la splendeur, par son sacrifice et ses larmes.

M. Arthur Vallée avait un cœur d'or, une âme généreuse, un esprit délié et fin, sans beaucoup d'illusion sur les hommes; et pourtant il savait être un ami délicat et fidèle.

Demain, nous l'entourerons pour une dernière fois. Nous prions pour lui et nous demanderons à Dieu de le récompenser au centuple de toutes les peines qu'il s'est données à notre service.

LE RECTEUR

ME ARTHUR VALLÉE À LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION

par ELIE BEAUREGARD,
*Président de la
Commission d'Administration*

Par le décès de Me Arthur Vallée, l'Université a perdu l'un de ses principaux artisans. Professeurs, étudiants, anciens n'avaient pas d'ami plus intelligemment dévoué.

Me Arthur Vallée avait manqué sa profession d'universitaire, mais il était de la Maison. Il en partageait les joies et les inquiétudes. Par voie directe ou détournée les problèmes de tous ordres lui étaient soumis. Dès que le dossier était chez lui, on était sûr que la chose allait s'arranger.

Quand aux organismes déjà existants, la législature provinciale ajouta la Société d'Administration et lui confia le contrôle matériel et financier, Me Vallée était déjà Président du Conseil d'Administration. Conseil aux fonctions multiples, dont la principale, aux jours de la grande pitié de l'Université, était d'empêcher de suspendre les cours avant la fin de l'année.

Au printemps de 1940, en entrant à la Société dont les cadres venaient d'être élargis pour le recevoir, Me Vallée a retrouvé une bonne part des anxiétés administratives dont la loi de 1938 avait soulagé le Conseil. Il a répondu à l'attente en devenant le trait d'union entre le corps et l'âme de l'Université.

Le Conseil, en contact constant avec les Facultés, veille aux besoins de l'enseignement, mais souvent il ne peut y répondre sans en référer à la Société qui tient les cordons de la bourse. Président de l'un, membre de l'autre, Me Vallée remplit un double mandat qui n'est pas sans difficultés. Il est appelé à juger de demandes qu'il a formulées, accueillies ou com-

battues au Conseil. Sa probité intellectuelle et sa formation de juriste peuvent seules lui permettre d'éviter même l'apparence de conflit.

Il est rare qu'une question se pose sans que Me Vallée n'ait à son sujet des renseignements de première main. Quelqu'un est allé le voir, un autre lui a écrit. Souvent les parties en instance l'ont en même temps saisi du débat. Il a d'ailleurs des lumières d'autre source et, tout cela est brièvement, clairement exposé, abandonné à l'opinion de la Société, mais incidemment il a donné le point de vue auquel il s'est arrêté. C'est toujours celui qui concilie tous les intérêts, toutes les susceptibilités, sans blesser son sens pratique ni créer de précédent périlleux.

Le Secrétariat étant devenu vacant par la mort de Me Marcel Primeau, la Société devait y pourvoir en nommant l'un de ses membres. Me Vallée qui avait tenu l'intérim en accepta de bonne grâce la fonction. Au service de l'Université il pouvait bien consacrer encore quelques heures, quelques heures à prendre non pas sur ses loisirs, chacun sait qu'il ne s'en accordait guère, mais sur ses nuits.

Secrétaire bénévole mais combien consciencieux ! Le procès-verbal minutieusement ordonné doit être, autant que faire se peut, un clair résumé des délibérations. Les items numérotés doivent correspondre aux fiches et aux dossiers où se trouvent les documents étudiés. La clarté d'abord, mais la grammaire aussi et la ponctuation. Ce qu'il exige à son étude, il se l'impose au secrétariat.

Puis il y a la correspondance. Doit-on en abandonner le soin au personnel ? Dans l'ensemble sans doute, mais que de circonstances où les termes et les formules doivent être mesurés. Le secrétaire bénévole y verra lui-même, mais le plus souvent il ne signe qu'après avoir soumis son texte à deux ou trois de ses collègues. Les courses chez les créanciers, chez les notaires et avocats, c'est encore son affaire. Il convient de réduire la note à payer dans la mesure du possible; il y paraîtra au jour du budget.

Le cauchemar du budget, Me Vallée le connaît au Conseil où il reçoit toutes les demandes en vrac. Quand avec ses collègues il a écouté, discuté, enquêté, émondé, classifié, il retrouve son budget sur la table de la Société où le même procédé recommence. Si le morceau est par trop indigeste ou qu'il faille expédier des affaires urgentes, le budget sera référé au comité du budget dont le secrétaire fait partie.

Tant et aussi longtemps que passif et actif ne seront pas d'accord et que les services, facultés et écoles n'auront pas été équitablement pourvus, Me Vallée sera toujours le premier à provoquer les séances d'étude et le dernier à proposer l'ajournement. La cause de l'enseignement supérieur n'est pas la moins importante de son étude.

Cependant l'Université habitait toujours rue Saint-Denis et désespérait de voir se compléter l'immeuble de la Montagne. Les déclarations les plus prometteuses étaient accueillies avec hochement de tête et sourire sceptique. Me Vallée ne voulut jamais admettre la défaite. Il décida de saisir l'opinion publique et alerta d'abord les anciens dont il réunit bon nombre dans le grand hall d'honneur sous les échafaudages abandonnés. L'impression de ce premier geste allait s'éteindre lorsqu'il la raviva en enrôlant la Chambre de Commerce des Jeunes. Heure opportune ou contagion, cette fois des paroles décisives furent prononcées par les autorités provinciales qui mirent en liesse les amis de l'Uni-

versité. Peu après la Province honora sa promesse en votant les fonds nécessaires au parachèvement de l'immeuble de la Montagne.

A partir de ce jour tant désiré, M. Vallée ne connut plus de repos. L'ajustement de la dette, la conversion de l'octroi réparti sur trois années en vue de travaux à exécuter et à payer en douze mois, la révision des marchés de construction, l'examen des plans, l'allocation des espaces aux facultés et écoles, devinrent l'objet de délibérations quotidiennes. M. Vallée n'était pas seul à la besogne, mais il était de tous les caucus, de tous les comités, de toutes les enquêtes et de toutes les démarches. Il était poussé plus encore par son désir d'être exact sans lenteur que par les sollicitations des futurs occupants de l'immeuble. Que de visites aux chantiers, d'où il est revenu couvert de poussière et brisé de fatigue mais soutenu par l'espoir que le grand jour de la prise de possession était proche.

L'emménagement, l'ouverture des cours, l'inauguration, — trois étapes vers l'épanouissement de l'œuvre de sa vie, dont la dernière devait coïncider avec la fin de sa vie. Malgré le déclin évident de ses forces, il n'accepta pas de se soustraire à la multiplicité des détails faisant suite à l'exécution des travaux majeurs. La maison était prête, chacun en y entrant devait trouver ce qu'il avait espéré. La satisfaction du plus grand nombre ne lui fit pas oublier les inquiétudes de quelques-uns. Ils persista à mépriser le mal qui le minait afin que tous puissent bientôt participer de tout cœur à l'inauguration, sauf lui-même.

Au jour mémorable du 3 juin dernier, il a suivi de son lit d'agonie les phases de l'inauguration de l'immeuble et de la collation des grades. Il était en pleine communion avec son université puisque la plupart de ceux qui se sont trouvés dans la cour d'honneur lors de la bénédiction, et plus tard dans la salle des promotions, songeaient moins à ceux qui étaient présents qu'ils ne songeaient à l'absent.

M. ARTHUR VALLÉE

UNIVERSITAIRE

par EDOUARD MONTPETIT,
Secrétaire général
de l'Université de Montréal

Arthur Vallée a été plus qu'un ami de l'Université; il a été sous bien des aspects l'Université même, tellement il la portait en lui.

Il y était resté attaché depuis les jours où il y faisait son droit. Il la connaissait pour y avoir vécu et pour en avoir apprécié les difficultés; il la connaissait toute, dans son activité, dans ses rouages, dans ses professeurs et ses employés qu'il rencontrait avec plaisir et auxquels il portait intérêt.

En 1937, il avait été nommé membre de la Commission chargée par le Gouvernement de la province d'étudier la situation de l'Université. Il se prêta à ses travaux avec une infatigable ardeur y apportant les ressources de son savoir et le large esprit qui l'animait toujours.

L'Université comprit aussitôt quelle aide un homme de ce caractère et de cette vision lui apportait. Elle le nomma président de sa Commission d'administration. Il accepta, pour notre plus grand bien.

Il était là aussi d'une assiduité exemplaire. Moi qui le connaissais bien — il était mon plus vieux camarade, et nous n'avions même pas besoin de nous exprimer pour être d'accord — je me suis souvent demandé comment il pouvait obéir à ce don d'ubiquité. Car enfin, c'était un homme dont la vie était remplie à déborder : son étude légale, si importante; ses conseils d'administration; *France-Film* dont il s'occupait de très près; la vie de certaines institutions auxquelles il prêtait l'appui de son expérience : tout cela l'aurait tenu loin de nous que nul ne lui en aurait fait reproche. Mais non, il était des nôtres pleinement. Rien de ce qui nous touchait le laissait insensible. Il suivait notre effort, notre expansion, et il savait admirablement partager nos ennuis. Y avait-il une démarche à faire auprès de l'Etat ou d'une autre autorité, il était prêt. Combien de fois n'a-t-il pas lutté pour que nous achevions l'immeuble du Mont-Royal et que nous nous installions, malgré le réseau des restrictions que la guerre lui imposait. Il tenait bon, revenait à la charge, plaidait ferme contre tout et pour tout, heureux quand il triomphait, confiant quand même si ses tentatives avaient échoué.

Il s'intéressait enfin aux finances de l'Université, qui le préoccupaient au plus haut chef. Il intervenait sans cesse auprès du Gou-

vernement dans les durs moments que nous avons traversés. Membre de la Société d'administration, il y apportait le même zèle, et nous savions que nous avions là quelqu'un qui faisait valoir nos besoins et protégeait nos intérêts. Il y portait enfin, chaque année, notre budget qu'il avait longuement discuté, de jour et de nuit — peu lui importait — et il n'avait vraiment qu'un désir : nous obtenir les moyens de continuer et de parfaire notre œuvre.

Comment le jeune homme que j'ai connu, de nature très simple, timide même, mais d'excellente souche, en était-il arrivé à cet épanouissement ? Par le travail, un travail tenace, ininterrompu, comme une sorte de bravade au temps.

Il avait conquis l'estime et la sympathie par cette attitude acharnée et par son énergie. Il tenait. Très sobre dans ses habitudes, à la tâche dès le matin jusque tard dans la nuit, entouré de dossiers, de lettres, de projets, de plaidoiries, il poursuivait une carrière qui devait le conduire, encore jeune, au seul repos qu'il ait consenti.

Il apprit les probabilités de sa fin avec l'émotion d'un homme à qui on vient prendre la main pour la déplacer de son outil et lui signifier la résignation devant la tâche achevée. Il pleura, me dit-on, à la pensée qu'il ne reverrait plus "son Université". C'est à notre tour de déplorer sa perte qui est pour nous celle d'un chef. Souhaitons que quelque monument un jour, ou quelque image, conserve au milieu de nous son souvenir et perpétue l'affection et la reconnaissance de tous ceux qu'il a aimés et servis.



Maître ARTHUR VALLÉE

par Me Roger Brossard
Avocat du barreau de Montréal

Rares sont les avocats dont on peut évoquer la personnalité dans un cadre exclusivement légal; forcés par les exigences de la pratique à s'intéresser à presque tous les domaines de l'activité humaine, mis en contact par leur clientèle avec de nombreux groupements professionnels ou industriels, souvent entraînés par l'étude des lois nouvelles vers une participation plus ou moins active aux luttes politiques, ils ont, en dehors de leur vie strictement professionnelle, toute une vie sociale dont leur personnalité s'enrichit; souvent donc leur nom n'évoque pas en premier lieu le visage de l'homme de loi mais celui de l'universitaire, celui de l'homme politique, celui de l'homme d'affaires, celui du philanthrope ou celui du sociologue.

Rares, cependant, sont ceux qui, en plus d'une activité extra-professionnelle intense, ont une activité professionnelle également puissante, comme ce fut le cas pour Me Arthur Vallée; aussi, malgré toute l'admiration que le souvenir de son énergie, de sa grande bienveillance et de l'intérêt soutenu qu'il porta à tant d'œuvres importantes peut soulever, c'est quand même l'avocat, le grand avocat, que ce souvenir évoque en tout premier lieu.

Ancien clerk de l'honorable J.-L. Perron, devenu (après une association de quelques années avec son camarade et ami Me Edouard Montpetit, puis avec Me Gonzalve Desaulniers) membre de l'étude de son ancien patron, Arthur Vallée fut pendant quinze ans le collaborateur dévoué, inlassable, in-

dispensable de l'une des personnalités les plus énergiques et les plus attachantes du Barreau de la Province, l'honorable M. Perron; quinze années au cours desquelles, de tous les membres de l'étude, tous avocats remarquables,—l'un est devenu juge de la Cour Suprême, un autre fut président de la Commission des Accidents du travail et un troisième est aujourd'hui l'un des membres les plus éminents de la profession—il devint et demeure celui vers lequel le chef de l'étude, dynamique, impulsif et tranché, se tournait le plus volontiers lorsque les devoirs et les obligations de la politique l'appelaient ailleurs; quinze années de travail prodigieux, d'accomplissement loyal et intègre de ses devoirs professionnels; quinze années durant lesquelles l'accroissement d'une clientèle déjà considérable témoigna de la haute valeur de ses services; quinze années surtout pendant lesquelles il fut à la fois le modèle, le conseiller et l'ami de toute une génération d'étudiants qui eurent la faveur de "faire leur cléricature" dans l'étude qui était alors la plus considérable des études canadiennes-françaises de la Province et dont il devenait le chef au décès de l'honorable M. Perron, en 1930.

Plaidier vigoureux, adversaire énergique mais toujours courtois, possédant tous les moyens qui s'acquièrent par une longue habitude des tribunaux. Arthur Vallée fut l'un des avocats les plus éminents de sa génération; sa comparaison dans un dossier n'était pas sans inquiéter le confrère

plus jeune qui allait lui faire la lutte; mais ce jeune savait, pour l'avoir appris au cours d'une causerie toute simple devant le "Thémis" ou par un bonjour amical et sympathique sur la route du Palais, que l'ainé ne tenterait même pas de faire sentir, devant le tribunal, l'influence de son âge, l'éclat de sa réputation ou le poids de son expérience. Pour les jeunes surtout, M. Vallée fut toujours d'une courtoisie et d'une affabilité spontanées, sans affectation et profondément sincère dans sa grande simplicité. Un avocat qui a maintenant une dizaine d'années de pratique confiait, peu de jours après la mort de M. Vallée, qu'il venait de perdre un conseiller précieux : "quelle que fut l'heure de la journée, disait-il, je n'ai jamais hésité à frapper à sa porte, certain qu'il m'accueillerait aimablement; souvent, c'est le matin, avant neuf heures ou le soir, après six heures, que j'ai pu ainsi recourir à ses lumières et recevoir ses conseils."

Arthur Vallée était, en effet, un travailleur infatigable; malgré toute la confiance qu'il pouvait avoir envers ses associés, il s'imposa, par souci de ses responsabilités professionnelles, la tâche fort ingrate de suivre lui-même, au jour le jour, jusqu'à ce qu'elle fût terminée, la cause qui lui avait été confiée; quand on se rappelle ses nombreuses activités extra-professionnelles dont quelques-unes sont soulignées

dans ce numéro même de la revue, on s'étonne que, malgré sa robuste constitution, il ait résisté sans faiblir un seul jour, jusqu'à ce qu'il fût terrassé au faite de sa carrière.

Les notices biographiques publiées au lendemain de sa mort ont fait connaître la multiplicité des œuvres auxquelles il s'est intéressé, les nombreuses institutions dont il était membre du conseil d'administration, les honneurs insignes qui lui échurent au cours d'une carrière brillante mais malheureusement trop brève. De tous ces honneurs, deux le touchèrent plus particulièrement : en 1935, Me Arthur Vallée était élu bâtonnier du Barreau de Montréal et bâtonnier général du Barreau de la Province de Québec; il recevait ainsi de ses confrères le plus beau témoignage de la haute estime dans laquelle ils tenaient sa grande dignité professionnelle, sa parfaite distinction, ses éminentes qualités et son incontestable talent.

Sa mort a causé un vide énorme dans les rangs de la profession, car il était l'un des quelques survivants d'une génération qui a fourni au Barreau canadien tant de membres remarquables; sa vie est de celles que l'on doit citer en exemple aux professionnels qui veulent atteindre les sommets; pour ceux qui sont au début de la carrière elle est une magnifique leçon de probité, de travail, de dévouement et de gentilhomme.

GABRIEL FAURÉ

(1845 - 1924)

par Martine HÉBERT DUGUAY

Ce n'est jamais sans une émotion profonde qu'on aborde le sujet délicat de la vie des artistes, de ces êtres rares qui élèvent l'humanité au-dessus d'elle-même, et lui font pardonner d'être si souvent brutale.

Parmi ces êtres d'exception, dont la sensibilité latine trouve un écho plus direct chez nous, il y a eu au siècle dernier une figure singulièrement attachante qui est celle de Gabriel Fauré.

Sa vie toute simple, sans incidents extraordinaires, constamment orientée vers la poursuite d'un idéal très élevé, exprimé soit par ses compositions, soit à travers son enseignement, cette vie est faite d'un labeur constant et désintéressé. On peut dire qu'elle est surtout l'histoire de ses compositions.

Gabriel Fauré est né en 1845, à Pamiers, dans le pittoresque département pyrénéen de l'Ariège. Il quitte tôt sa ville natale pour habiter Foix où son père fut nommé sous-inspecteur de l'Instruction primaire, en 1849. Celui-ci quoique peu enclin à la musique eut cependant l'intuition et la sagesse de suivre le conseil qu'on lui donnait de développer le talent musical de son plus jeune fils. Il le confia à Niedermeyer, fondateur de l'Ecole de Musique religieuse et classique qui porte son nom, et là, dans cette sorte de séminaire musical, le jeune Fauré commençait à neuf ans des études sérieuses où les auteurs classiques avaient une

large part, contrairement à ce qui se faisait ailleurs, même au Conservatoire. Il étudia le solfège, le plain-chant, le piano, l'orgue, l'harmonie, le contrepoint et en plus l'histoire, la géographie, la littérature et le latin.

D'un naturel indolent que ses origines méridionales expliquent sans doute, Fauré ne fut pas d'abord un élève brillant du moins pour le piano. Il semble que ce soit seulement quand Saint-Saëns, son aîné de dix ans, fut chargé de la classe de piano en 1860, que son zèle se réveilla et qu'il obtint ensuite tous les premiers prix de l'Ecole.

A vingt ans, il avait son diplôme de sortie et il part pour Rennes où on lui avait offert un poste d'organiste. Mais au bout de trois ans, il revient à Paris pour s'y fixer définitivement et il dirige différentes maîtrises avant d'obtenir celle de la Madeleine et plus tard la place d'organiste, ce qui était la réalisation d'un beau rêve.

En 1883, il épousait Marie Frémiet, fille du sculpteur Emmanuel Frémiet et elle-même peintre de talent.

Au lendemain de la guerre de 1870, Saint-Saëns et Romain Bussine avaient fondé la Société Nationale de Musique, composée d'artistes qui "vont s'employer, suivant le mot de Cortot, d'un élan magnifique et d'un semblable consentement à restituer aux expressions de la musique, cette noblesse de pensée et de réalisation

qui depuis trop longtemps semblait n'avoir eu d'écho que dans les aspirations de nos vainqueurs".

Fauré fut l'un des membres les plus actifs de cette société qui comptait entre autres Franck, Duparc, d'Indy, Chabrier, Bizet. Dans cette ambiance sympathique, le talent créateur de Fauré s'épanouit, et c'est ce public choisi qui entend pour la première fois ses belles mélodies, ses sonates pour piano et violon, ses quatuors, ses pièces pour piano au nombre desquelles sont le Thème et Variations, les Nocturnes, les Impromptus, les Barcarolles et ses Préludes qu'on ne connaît pas assez. Dans ses compositions pour piano, qui comptent une soixantaine de pièces, Fauré a adopté presque tous les genres choisis par Chopin qu'il admirait beaucoup.

"Dès que surgit une œuvre d'enchanter aux bons disciples, écrivait M. Gheuzi dans la préface des Opinions musicales de Fauré, cette rumeur filtre hors du cénacle des initiés, groupe peu à peu des admirateurs, s'accroît chaque jour d'un chœur d'adeptes inconnus ou de passants émerveillés. Et soudain, un beau jour, l'élite est devenue la foule, le Maître isolé en son rêve et son labeur, est entré dans la renommée sans s'en apercevoir, et son nom est passé à l'insu de tous, parmi les plus grands."

Ce beau jour se fit attendre assez longtemps pour Fauré. Peut-être peut-on attribuer ce retard à la qualité trop raffinée de sa musique. L'auteur de la Bonne Chanson ne conquiert pas le public par des moyens faciles. Sa musique reste toujours élégante, recherchée et noble. Il ne s'étonnait pas de voir des auditoires peu nombreux. A Robert Lortat qui s'en indignait, il répond simplement : "Mais, Lortat, je n'ai pas l'habitude de remuer des foules".

Faut-il aussi accuser le hasard qui aurait nui à Fauré en lui donnant comme contemporain le célèbre baryton Faure de l'Opéra, qui avait une réputation européenne, qui écrivait aussi des mélodies et dont on confondait si souvent le nom

avec celui de Fauré, au désavantage de ce dernier. La réputation du maître ne dépendait pas même d'un mot, disait Adolphe Boschot, dans une conférence en hommage à Fauré en 1936, ni même d'une lettre. Elle dépendait d'un accent aigu sur un e muet. Et il raconte, avec beaucoup d'esprit cette anecdote, que je cite textuellement : "Un jour, Gabriel Fauré, encore peu connu, est envoyé par le ministère pour inspecter un conservatoire de province. Le ministère annonce cette visite par une lettre officielle. Mais le scribe, le rédacteur copiste (car il n'y avait pas encore de dactylo) oublie de mettre sur l'e final de Fauré, le facétieux et fatidique accent aigu... Ce n'est plus Fauré, c'est le baryton Faure qui est annoncé, contre toute vraisemblance, au directeur du conservatoire de province. Aussitôt, l'ingénieux et prévoyant directeur fait apprendre des mélodies de Faure à tous ses élèves des classes de chant..."

"Quelques jours plus tard, Gabriel Fauré arrive et trouve un directeur aussi souriant que possible. On passe dans les classes : un ténor chante du Faure, un soprano chante du Faure, une basse chante du Faure, et cette ritournelle de romance où une pianiste met toute sa sentimentalité. Mais il avait l'habitude de la douceur. Il demande donc, simplement :

— "Toute cette musique, êtes-vous bien sûr que ce soit vraiment de la bonne musique ?

— "Oh ! monsieur, répond le directeur, vous êtes trop modeste".

Modeste, il l'était en effet. Et ni son titre de Directeur du Conservatoire, ni de Membre de l'Institut, ni l'admiration de ses nombreux amis n'ont pu altérer cette qualité. Quand à la fin de sa vie, il avait composé son Quatuor à cordes, qu'il n'avait pas osé avant, "à cause de la trop grande difficulté d'une telle composition" disait-il, il ne voulut pas qu'il fut joué et publié avant d'avoir été approuvé par un groupe d'amis dont Paul Dukas et Camille Bellaigue. "J'ai confiance en leur jugement, lit-on dans ses dernières volontés, et c'est à eux que je confie le

soin de décider si ce quatuor doit être édité ou détruit". C'est un des plus beaux quatuors du répertoire.

Fauré n'hésitait pas à condamner des œuvres qu'il ne jugeait pas assez bonnes. C'est ainsi qu'une symphonie et un concerto pour violon et orchestre sont restés inédits.

Sa sincérité d'artiste ne se prêtait jamais aux compromis. Il se refusa longtemps à écrire pour l'opéra qui était plus qu'aujourd'hui encore, une route rapide vers le succès et une source de revenus. Il n'écrivit pour la scène qu'au moment où il s'y sentait vraiment attiré. Alors il donna Prométhée et plus tard Pénélope, qui contient des pages sublimes. Il a écrit des chœurs et intermèdes pour Caligula, la tragédie d'Alexandre Dumas, père, et la musique de scène pour Shylock et pour Pelléas et Mélisande. Ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre Désiré Defauw diriger cette dernière œuvre aux Concerts Symphoniques n'oublieront jamais quelle poésie et quelle émotion se dégagent d'une telle musique. Il en est de même de son Requiem où l'espoir et la sérénité planent au-dessus du tragique inspiré par le texte.

Si Fauré a écrit des pages impérissables dans ses opéras ou sa musique symphonique, comme cette belle Ballade pour piano et orchestre, il n'en reste pas moins avant tout, un compositeur de musique vocale et instrumentale. Comme ceux qui préfèrent des paysages restreints et plus doux, aux larges horizons, de même Fauré s'exprime plus librement dans les œuvres d'un caractère intime comme la mélodie ou la musique de chambre, que dans celles qui font appel aux grandes masses sonores.

Très sensible à la poésie, Fauré se fait une joie de mettre en musique les vers de quelques-uns des meilleurs poètes. Albert Samain, Leconte de Lisle, Sully Prudhomme et Verlaine sont ses auteurs préférés, et on peut dire que Fauré a donné une vie nouvelle à leurs poèmes "Le Parfum impérissable", "Nell", "Lydia", de Leconte de Lisle, "Soir", d'Albert Samain, "Les berceaux", de Sully-Prud'homme, et combien d'autres, ne sont-ils pas inscrits pour toujours dans notre mémoire depuis que la mélodie y a imprimé son charme pénétrant ?

La personnalité et l'art de Fauré ont eu un rayonnement intense. Il a été un précurseur et un novateur. Ses élèves qui lui étaient fort attachés ont fait honneur à son enseignement tels Maurice Ravel, Florent Schmitt, Roger Ducasse, George Enesco, Nadia Boulanger. Ses critiques musicales parues dans Figaro, pendant plusieurs années, ont éclairé des lecteurs soucieux de comprendre, de juger sainement les belles choses.

Il nous paraît étrange que Fauré ait pu être considéré comme un révolutionnaire dangereux. Classique par la forme, il subit l'influence romantique, celle de Schumann en particulier, mais à travers sa sensibilité, tout ce qu'il emprunte comme tout le monde au passé, se transforme en œuvres d'une inspiration neuve, originale, délicate sans être mièvre, et d'une émotion contenue comme ces sentiments trop profonds qui hésitent à se livrer. C'est ainsi que les œuvres de Fauré se révèlent peu à peu à ceux qui les étudient avec un patient amour, et qu'elles sont des trésors inépuisables et toujours renouvelés offerts aux âmes sensibles et raffinées, par un des plus grands musiciens français de l'époque moderne.

GEOGRAPHIONS UN PEU...

L'homme précolombien

Il est curieux de constater que certaines idées demeurées longtemps ensevelies dans l'oubli reviennent à la surface comme des bulles d'air du fond d'un lac et font éclore simultanément plusieurs livres sur le même sujet. C'est ainsi qu'il m'est donné de réunir dans une même chronique deux livres publiés récemment, à Montréal, sur les origines du peuplement de l'Amérique, le premier, dû à la plume de Ringuet¹ et le second écrit par Paul Rivet²

Il serait impertinent d'opposer à l'ouvrage du charmant amateur Ringuet le travail d'érudition du professeur Paul Rivet, spécialiste en ethnologie. Ringuet nous dit d'ailleurs, dans l'Avertissement au début de son livre, quel a été son but en l'écrivant, il a tenté le dosage difficile qui consiste à réunir suffisamment de données scientifiques pour servir de base à une vulgarisation dont l'objet est d'attirer l'attention du lecteur sur les problèmes de la préhistoire américaine. Et il ajoute : "Et si quelque lecteur, point satisfait de ce que nous lui offrons, décide d'aller plus loin et de chercher en des ouvrages plus complets la confirmation ou l'infirmité de notre exposé, même si ensuite il doit mépriser notre ouvrage, nous serons heureux et satisfait."

Cette idée de Ringuet est tellement juste que ceux qui ont lu *Un Monde était leur empire* ont été portés à se diriger vers l'ouvrage de Paul Rivet,

comme on se sert d'une pierre de touche, pour vérifier les avancés de Ringuet. Or cet examen n'est pas très concluant. J'ai entendu dire, par des gens qui s'étaient sans doute contentés d'une lecture superficielle : "C'est dommage hein pour Ringuet..." Je suis loin de trouver que ce soit dommage. Au contraire, j'apprécie beaucoup la prudence de Ringuet devant l'hypothèse du peuplement de l'Amérique par la migration d'Asiatiques venus par le Détroit de Béring, et dont un certain nombre se répandirent le long de la côte du Pacifique, tandis qu'un autre groupe se dirigeait vers l'Est du continent, vers les rives de la Baie d'Hudson et vers le Labrador. Paul Rivet n'infirme pas cette thèse, qui a d'ailleurs pour elle une autorité aussi éminente que celle de Hrdlicka, célèbre anthropologue du Smithsonian de Washington. Si, on voulait résumer en une formule l'ouvrage de Paul Rivet, on devrait dire que ce savant est en faveur de l'hétérogénéité anthropologique, qui se manifeste par de grandes variations morphologiques, des disparités linguistiques ou religieuses. Il y aurait eu des échanges entre l'Amérique du Sud et la Polynésie à travers le Pacifique tout comme il y a eu une lente mais persistante infiltration asiatique dans la partie Nord du continent.

(1) RINGUET, "*Un Monde était leur empire*", Editions Variétés, Montréal, 8 avril 1943.

(2) PAUL RIVET, "*Les Origines de l'Homme américain*", Collection "France Forever", Editions "L'Arbre", Montréal, 14 mai 1943.

J'ai écrit plus haut, à propos de Ringuet, "charmant amateur". Il ne faut pas voir à ces mots un sens péjoratif. Il est évident que Ringuet a écrit ce livre avec la passion d'un père qui monte pour son fils l'assemblage Meccano que le père Noël a apporté, mais les matériaux qu'il assemble sont de bonne qualité; l'auteur a peut-être des raisons pour ne pas donner la liste des ouvrages où il a puisé sa documentation, cela le regarde; l'idée d'écrire son livre a sans doute germé dans l'esprit de Ringuet il y a une dizaine d'années ou plus et depuis cette époque il a accumulé des notes au cours de lectures, de voyages, de conversations, sans que la pensée d'utiliser ces notes méthodiquement et à titre de références lui ait suggéré de les compléter par les indications voulues.

Une partie importante de l'ouvrage de Ringuet est proprement de la géographie humaine : il y expose les procédés de culture, les modes de vie, les arts, les religions, les mœurs sociales de ces millions d'individus qui peuplaient notre continent et auxquels les Blancs se heurtèrent dans leur course à l'or.

Le livre de Ringuet n'est pas exclusivement un livre sur la préhistoire comme celui du professeur Rivet, il fait une large part à la période historique pour exposer le sort de quelques-unes des grandes civilisations qui faisaient la gloire de l'Amérique précolombienne, c'est d'ailleurs ce qui justifie le titre du volume : *Un Monde était leur empire*. Ce monde c'est celui dans lequel nous vivons et l'empire était celui des Mayas, des Aztèques, des Terrassiers, des Aymaras. Tout au cours de l'ouvrage, Ringuet manifeste une évidente sympathie pour l'indigène et il semble dire que les Blancs auraient bien dû le laisser en paix dans son empire. Cette sympathie est sans doute justifiée à l'égard des peuples du Mexi-

que et de l'Amérique Centrale qui eurent à faire face à Cortès, aux Conquistadors, aux Espagnols et aux Portugais qui les ont cruellement conquis, elle serait difficilement justifiée à l'égard des Iroquois et de quelques autres aborigènes qui ont reçu nos ancêtres de façon fort impolie.

On me soupçonnera d'avoir des raisons personnelles d'aimer une étude du genre de celle présentée par Ringuet, je suis certain que cette attirance sera éprouvée par tous ceux qui liront ce volume avec l'intention de s'instruire et de dissiper un peu de l'inconnu qui entoure la vie de ceux qui nous ont précédés sur ce sol d'Amérique. Comme introduction à l'étude plus scientifique et plus technique du professeur Rivet, je ne connais pas de volume plus approprié que *Un Monde était leur empire*.

Géographie de Mille hectares

par Maurice BEDEL

Ce livre, en moins de cent cinquante pages, contient une distillation quintessenciée de ce qui fait le charme de la France. Mille hectares ! Combien de propriétés terriennes de chez nous ont une superficie qui dépasse celle de cet échantillon de la patrie française ! Pourtant, les mille hectares sur lesquels Maurice Bedel penche son affectueuse attention contiennent tant de diversité, des ressources si variées, les trois règnes : animal, végétal, minéral, y ont mis tant de richesses, que l'on a l'impression de parcourir tout un monde en traversant cette parcelle du sol de France.

Géographie ? On ne m'accusera pas de mépriser cette science, mais le livre de Maurice Bedel contient bien plus et bien mieux que de la simple géogra-

(1) Grasset, Paris. Réédition Librairie Beauchemin, Montréal.

phie; il nous donne une leçon d'amour dans la plus large acception du mot : amour de la nature, des fleurs, des ruisseaux, de la route; amour du prochain, de l'humble, simple et laborieux paysan; amour du terroir, de ses parfums, de sa langue, de sa foi; amour de la patrie qui réunit tout cela.

Ce livre nous envoûte par un unanimité sensuel qui nous fait participer aux choses. Publié pour la première fois en 1937, il décrivait le ciel serein de France, Maurice Bedel pouvait encore, en parlant de son village, dire : "Cinquante-sept habitants, c'est quelque chose. Cinquante-sept habitants dont chacun pense par lui-même et parle haut selon son degré; cinquante-sept habitants qui peuvent, sans craindre les geôles de l'Etat, se frapper l'estomac en s'écriant : "Moi qui vous parle, je vous dis que le gouvernement se trompe"; cinquante-sept habitants libres de jugement et libres de langue, hé ! c'est quelque chose dans l'Europe d'aujourd'hui." Et plus loin : "Flamme de l'épicerie, flamme de la boulangerie, elles illuminent, mieux que les ardents flambeaux du fascisme, que les torches de l'anarchisme, ces plis secrets de l'âme où fleurissent les seules vertus qui comptent : l'amour de la liberté, le sens de la justice, le respect des concepts de l'entendement."

Maurice Bedel nous laisse sous le charme en évoquant la voix de la France : "Elle n'a point d'éclat, elle est murmurante comme la confidence d'une tendre femme. C'est pourquoi tu ne la discernais pas entre les mille bruits du peuple des bêtes et des plantes"... "Ses propos ne sont pas arrangés en discours et en oraisons; ils sont très simples : "Aime également le juste, le beau et le bon... Tiens pour respectables les idées qui ne sont point les tiennes tant qu'elles sont au service du bien... Cultive ton jardin après l'avoir entouré d'une solide

haie... Travaille; tu trouveras la récompense de ta peine dans la qualité de ton ouvrage... Jouis de ton reste; tu es riche de l'inépuisable trésor des beautés de ton pays..."

Ce petit livre, si plein d'ardeur communicative ne nous laisse qu'un regret, c'est qu'il serait très difficile par suite de la disproportion dans l'échelle des grandeurs d'adapter à l'étude du Canada la technique suivie par Maurice Bedel. Difficile, mais non impossible et il nous faut souhaiter qu'un écrivain de chez nous se penche sur un des coins de vieille civilisation du Canada français, avec la même sollicitude, pour y découvrir à l'abri des moindres herbes, sous les clochettes émaillées de nos fleurs sauvages, dans les jeux des animaux qui peuplent nos forêts, dans les mœurs paisibles et dans l'hospitalité souriante de nos paysans, les mêmes raisons d'aimer notre pays, que celle qu'a trouvées Maurice Bedel dans ses mille hectares.

Bulletin des Sociétés de géographie

A propos de géographie, il convient de ne pas oublier le Bulletin publié par les sociétés de géographie de Québec et de Montréal. Ce bulletin n'a pas la somptuosité des grandes revues américaines, britanniques ou canadiennes de géographie, mais sous son apparence modeste, il contient parfois des articles intéressants.

Je veux signaler particulièrement celui paru dans le numéro de mai-juin, 1943, intitulé; *Montmagny, ville et paroisse*. Cette étude fait suite à l'enquête économique poursuivie en 1939 par M. Benoît Brouillette pour l'inventaire des ressources naturelles de la province de Québec. Après avoir décrit le cadre physique, situation, relief, climat, M. Brouillette fait le relevé des ressources agricoles et parle des industries et du commerce de la paroisse

même de Montmagny. En suivant un tel procédé de monographie on pourrait entreprendre une étude systématique des diverses régions de notre province.

Dans la même livraison du Bulletin, c'est aussi à la plume de M. Brouillette

que l'on doit l'article sur *La Fabrication des canots d'écorce de Duhamel, comté de Papineau, P. Q.* Plusieurs bonnes photos complètent la description de cette industrie si typiquement de chez nous.

RAYMOND TANGHE

DIPLÔMÉS

Notez dès maintenant que

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

de l'

A. G. D. U. M.

aura lieu le

23 OCTOBRE 1943

LES NOUVEAUX DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

PALMARÈS DE 1943

Le nombre des étudiants de l'Université de Montréal qui ont obtenu cette année un diplôme est encore supérieur à celui de l'année dernière; on en jugera par le palmarès que nous publions ci-dessous.

L'Association Générale des Diplômés saisit cette occasion pour féliciter tous ceux qui ont été à l'honneur et leur souhaiter la plus cordiale bienvenue dans les rangs toujours plus nombreux de l'A. G. D. U. M.

N. B. IMPORTANT : Afin de garder le contact avec chacun des nouveaux diplômés, nous invitons ceux-ci à nous faire parvenir au plus tôt leur adresse pour qu'ils soient inscrits sans délai sur notre liste de membres et qu'ils reçoivent régulièrement l'Action Universitaire.

FACULTE DE THEOLOGIE

Docteurs

Docteurs avec distinction : Richard Lemay, Fernand Paradis, p. s. s.

Licenciés

Licenciés avec grande distinction : Gérard Lalonde, M. l'abbé Lalonde a aussi obtenu le prix offert par la Banque d'Épargne. Shaun Govenlock, Gaston Pinard, c. s. v., Ronald Charrest.

Licenciés avec distinction : Jean Roy, Thomas Lynes, Stanislaus Kubik, Gaston Bibeau c. s. v., Roland Campeau, Roland Forest, Procule Léveillé, Victor Chaumont, Yvan Trottier, Paul Patenaude.

Licenciés avec la mention Bien : Alphonse Galarneau c. s. v., Jean Riberdy, John O'Flaherty, Roger Aird.

Bacheliers

Bachelier avec la plus grande distinction : Louis Aucoin, M. l'abbé Aucoin a aussi obtenu la médaille d'argent de Son Excellence le Gouverneur de la Province de Québec.

Bacheliers avec grande distinction : Lucien Labelle, Joseph Burke, Jean Aubertin, Jean-Charlemagne Bériault, Charles Lussier, Michael Lynch, Richard O'Toole, Antoine Surprenant.

Bacheliers avec la mention Bien : Marcel Martin, Paul Lortie, Jean-Paul Germain, John Cain, Aimé Leduc, Roger Aird, Roger Lachapelle, Robert Comtois.

Prix de théologie : MM. Louis Aucoin, Jean-Charlemagne Bériault, Lucien Labelle et Richard O'Toole ex aequo.

Prix d'écriture sainte : M. Jean-Charlemagne Bériault.

FACULTE DE DROIT

Diplômés

Licencié avec grande distinction : Pierre Elliott-Trudeau.

Licenciés avec distinction : Doris Robert, Gaston Gratton, Gérald Desparois et Guy Genest.

Licenciés : Jacques Boileau, René Bédard, R.-P. Guy-Marie Brisebois et Gérard Ally.

Bacheliers : Guy Crépeau, Yves Forest, Yvan Perrault, Yvan Mercure, Robert Marien, Maurice Marcotte, Pierre Chaurette, Robert Lévéque, Robert Hodge, Jean Baron-Lafrenière, Yvon Perras, André Durocher, Roland Racine, Gilles Vaillancourt, Jean-Pierre Masson, Paul Dumont-Frenette, Pierre Vadboncoeur, Louis-Philippe Lauzon, Jean Guillet et Wilfrid LeFebvre.

Prix de Troisième année

Médaille de S. E. le Gouverneur Général du Canada, offerte comme prix d'excellence, décernée à Pierre Elliott-Trudeau.

Médaille du Lieutenant-Gouverneur de la Province, offerte à l'élève classé premier à l'examen de licence, décernée à Pierre Elliott-Trudeau.

Prix de Procédure Notariale, fondé par l'honorable Narcisse Pérodeau, ancien Lieutenant-Gouverneur de la Province et ancien professeur de procédure notariale, décerné à Gaston Gratton.

Prix du Barreau de Montréal, d'une valeur de \$ 50.00 attribué à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les examens de droit commercial, décerné à Doris Robert.

Prix de la Chambre des Notaires, d'une valeur de \$ 50.00, attribué à l'élève qui a obtenu le plus grand succès à l'examen de procédure notariale, décerné à Pierre Elliott-Trudeau.

Prix de l'Association du Jeune Barreau, offert à l'élève qui a obtenu le plus grand nombre de points à l'examen écrit de procédure civile à la licence, décerné à Doris Robert.

Prix Jetté-Campbell, offert à l'élève qui durant tout son stage a obtenu aux examens le plus grand nombre de points en droit civil, décerné à Pierre Elliott-Trudeau.

Prix Larue, attribué à l'élève qui, ayant donné satisfaction par son assistance aux cours et son application, a obtenu le plus grand nombre de points dans tous les examens, décerné à Pierre Elliott-Trudeau.

Prix du Barreau de Richelieu, "Section Richelieu", d'une valeur de \$ 25.00 attribué à l'élève classé premier en droit commercial, décerné à Guy Crépeau.

A cette liste s'ajoute cette année le prix "**Rosario Genest**" offert à l'élève de troisième ou de deuxième année qui s'est classé premier dans un concours sur la procédure civile, il a été décerné à Frederick Lawrence, élève de deuxième année.

FACUTE DE MEDECINE

Docteur avec très grande distinction : Longtin, Mlle Madeleine. **Mademoiselle Longtin** a aussi obtenu : 1° — la médaille d'or "Sir William Hingston", accordée à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points sur l'ensemble du cours de médecine; 2° — le prix

de Son Excellence Monseigneur Alphonse Deschamps, décerné à l'élève finissant qui a le mieux réussi dans ses études de médecine; 3° — la médaille du lieutenant-gouverneur de la province, décernée à l'élève de 5ième année qui a le mieux réussi dans les matières de laboratoire.

Docteurs avec grande distinction : Gélinas, Mlle Claire; Genest, Armand; Genest, Robert; Mackay, André; Martel, Roland; Mathieu, Michel; Roussel, Léonard.

Monsieur Roussel a aussi obtenu : 1° — le prix "E.-P. Lachapelle" (\$ 50.00) décerné à l'élève de 5ième année qui a obtenu le plus grand nombre de points dans ses examens de doctorat; 2° — le 2ième prix d'internat (\$ 20.00), offert par les laboratoires Nadeau Limitée.

Vidal, Mlle Jeannette-Estelle.

Docteurs avec distinction : Archambault, Laurent; Bazinet, Paul-Hervé; Côté, Robert; Couillard de Beaumont, Louis-A.; Durocher, Mlle Juliette; Girard, Albert; Grignon, Jean; Lortie, Edouard; Martin, Jean; Pothier, Yves; Rinfret, Gilbert; Robichaud, Ephrem; Tétrault, Georges-Etienne.

Docteurs : Andrukaitis, Edouard; Blais, Maurice; Codray, Jacques; Dalpe, Mlle Candide; Dansereau, Rémi; Desjardins, Edouard-L.; Desrosiers, Louis; Duguay, Etienne; Desmarais, Marcel; Ferland, Lucien; Ferron, Guy; Gagnon, Jacques; Hamelin, Paul-Emile; Hénault, Paul-Emile; Lagassé, Philippe; Larivière, Paul-Emile; Lépine, Charles-Edgar; Léveillé, Bernard; Mainville, Lodois; Marion, Pierre.

Monsieur Marion a aussi obtenu : 1° — le prix Rodolphe Boulet (\$ 50.00), décerné à l'élève qui a le mieux réussi dans les matières de 5ième année; 2° — le premier prix d'internat (\$ 30.00), offert par les Laboratoires Nadeau Limitée, et décerné à l'élève de 5ième année dont le succès a été le plus marqué au cours de l'internat.

Martineau, Maurice; Methot, François; Monfette, Claude; Nantel, Marcel; Pagé, Adrien; Panaccio, Victor; Tarte, Paul-d'Autray; Thuot, Lionel; Vasquez-Cruz, Julio.

Prix de l'hôpital Sainte-Justine : Une somme de \$ 50.00 est offerte chaque année à l'élève de quatrième année qui a le mieux réussi aux examens de pédiatrie : M. Roger Poirier.

Prix offert par les laboratoires Nadeau Limitée (\$ 25.00) à l'élève de quatrième année qui a le mieux réussi dans ses examens de fin d'année : M. Roger Poirier.

Prix offert par les laboratoires Nadeau Limitée (\$ 25.00), à l'élève de troisième année qui a le mieux réussi dans ses examens de fin d'année : M. Paul David.

FACUTE DE PHILOSOPHIE

Bacheliers avec très grande distinction : Rév. Père Préfontaine, C. S. V., Mlle Louise Monette, Rév. Père McCluskey, eudiste.

Avec grande distinction : M. Bolduc, Jacques Lavigne.

Avec distinction : M. C. Denburg, M.-J. Hébert.

Institut de Psychologie

Bacheliers en Psychologie avec très grande distinction : Rév. Père Adrien Pinard, c. s. v., M. Louis Morault.

Bacheliers : M. Gilles Moreau, M. Georges Dufresne.

FACULTE DES LETTRES

Doctorat ès lettres : Sœur St-Stanislas de Jésus, c. n. d. — M. Jean Houpert — M. James Broussard.

Doctorat en pédagogie (honoris causa) : Dean Sinclair Laird.

Licences ès lettres : Père Paul Benoît, c. s. v. — Frère Marcel Deshaies, c. s. v. — Sœur Joseph-du-St-Sacrement, s. J. M. — Frère Joseph-Rolland, mariste — Mlle Rita Leclerc — M. l'abbé Robert Ward.

Maîtrise ès lettres : 1. — Littérature américaine : Harry Bernard — 2. — Littérature française : John F. Binet — Mlle Magdeleine Deland — M. Roland-C. Denis — Mlle Marie Derome — Frère Florian Larivière, s. j. — Frère René Latourelle, s. j. — Sœur Louise-Marie de la Charité de St-Louis — Frère Majella, du S.-Cœur — Emilie Powers — Abbé Robert Ward — 3. — Littérature anglaise : Sœur Marie Joseph Alfred, s. s. a. — Victor Trépanier — Sœur St-Ludovic, c. n. d. — 4. — Littérature canadienne : Frère Théophile-Ephrem — 5. — Histoire générale : Mlle Magdelaine Buteau — 6. — Histoire du Canada : Sœur Marie-de-Bonsecours, s. s. a.

Médaille de S. H. le gouverneur de la province : Frère Joseph-Rolland, mariste.

FACULTE DES SCIENCES

Maîtrise ès sciences : M. Claude Fréchette — Frère Lucien c. s. c. — Sœur Marie Jean-Eudes, s. s. a.

Licences ès sciences :

Avec distinction : Albert Bouchard — Monique Girouard — Raymonde Legendre.

Licences ès sciences chimiques :

Avec distinction : Jean-Paul Duruisseau — André Rochon — Florent Tessier.

Licences : Marc Archambault — Rosaire Coutu — Roger Desjardins.

Licences ès sciences naturelles :

Avec grande distinction : Père Emile Doublard, c. s. c. — Vianny Legendre — Sœur Marie Paule de Rome, s. s. a.

Avec distinction : André Desmarais.

Licences ès sciences physiques :

Avec grande distinction : Père Gérard Labonté, s. j.

Avec distinction : Sœur Marie de Ste-Jeanne-Marguerite, c. s. c. — Sœur Marie de St-Roger-d'Orléans, c. s. c.

FACULTE DE CHIRURGIE DENTAIRE

Docteurs

Docteur avec **très grande distinction :** Jean Eudes Comeau. Médaille du Lieutenant-Gouverneur et prix de la Banque d'Épargne.

Docteur avec **grande distinction :** Jacques Olivier.

Docteurs **avec distinction :** Viateur Sylvestre, Jean Charland, Léo Dault, René Auger, Anatole Bernier, L. Courtemanche, Jules Thibault, André Mc Neil, Paul A. Lemieux, Patrick Leahy, Jean Nadeau, Ben Redmond,

Docteurs : J.-B. Saindon, Georges Pinault, Antonio Jacob, Paul-Em. Génier. don, Georges Pinault, Antonio Jacob, Paul-Em. Génier.

Bacheliers : Bélanger, Gérald; Boyer, Lionel; Brouillet, Henri; Corcoran, Hector; d'Entremont, Ed. Phil.; Deschènes, Hervé; Desjardins, Jean; Dubord, Edouard; Duckett, Maurice; Fleury, Alain; Fontaine, Jean-N.; Gagnon, Roger-W.; Laflamme, Gaston; Lapointe, Guy; Lapointe, Jean; Manègre, Régis; Mercier, Maurice; Noël, Marcel; Paquet, Jean-Noël; Racine, André; Raymond, Marius; Robert, Paul-Eugène; Rouleau, Pierre; Trépanier, Paul-A.

FACULTE DE PHARMACIE

Bacheliers en pharmacie

Avec grande distinction, Nathan Fox.

Avec distinction : Léo Lutsky, Saul Pfeffer, Benie Shara.

Avec succès, A.-D. Baron, Claude Larocque, Dollard Langlois et Irénée Fauvel.

Prix mérités :

Médaille d'Argent de son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province décernée à l'élève qui se classe premier de la promotion de l'année, avec au moins 80% des points, méritée par M. Nathan Fox.

Prix de l'Association Pharmaceutique de la province : Excellence en pharmacie galénique et magistrale et en titrimétrie, \$ 15., mérité par M. Paul Paré; en matière médicale, \$ 10., décerné à M. Jean-Jacques Chaine; en pharmacie galénique, \$ 5., décerné à M. Laurier Ménard.

Prix du Révérend Frère Marie-Victorin de l'Institut botanique, décerné à l'élève qui se classe premier en botanique pharmaceutique, mérité par M. Jean-Jacques Chaine.

Prix de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, offerts annuellement aux élèves qui ont apporté le plus d'ordre et de soin dans leur travail aux laboratoires: mérités par M. Raymond Cyr et M. Laurier Ménard.

FACULTE DES SCIENCES SOCIALES ECONOMIQUES ET POLITIQUES.

Docteur : M. Eugène Thérien.

Licenciés

Section de politique et de finances publiques : Piette, Lucienne. Mlle Piette a aussi obtenu la médaille de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province, pour le succès remarquable qu'elle a obtenu dans ses études. — Reynolds, Alfred. M. Reynolds a aussi obtenu le prix de la Banque Canadienne Nationale, pour son succès dans ses études de politique et de finances publiques. — Badeaux, Georgine, Mlle Badeaux a aussi obtenu le prix Paul-Emile Létourneau, (ancien élève de la Faculté), pour son succès en administration et finances privées. Langis, Pierre-Paul. — Cadrin, Marcel. — Begin, Jean. — Gagnon, Roméo. — Marcoux, Paul, M. Marcoux a aussi obtenu un prix de la Banque d'Epargne pour son esprit de travail et de méthode. — Dupont-Hébert, André.

Section d'administration et de finances privées : Piette, Lucienne. — Gravel, Léopold, M. Gravel a aussi obtenu un prix de l'Association des Anciens élèves, pour son succès en administration et finances privées. — Badeaux, Georgine. — Kingsley, Fernand.

Licenciés

Section de journalisme : Gignac, Florence, Mlle Gignac a aussi obtenu le prix de "La Presse" pour ses études en journalisme et par son travail personnel. — Watier, Maurice (ex aequo), M. Watier a aussi obtenu le prix du "Devoir" pour son succès dans ses études de journalisme et de sociologie. — Matteau, Arthur. — Laliberté, Jean-Marc. — Journault, Henriette. — Poitras, Georgette. — Lescouflair, Jean. — Fouchard, Louis-Max.

Section d'histoire et de sociologie : Desmarais, Yves, M. Desmarais a aussi obtenu le prix de M. Emile Doucet pour son succès dans les études de la section générale. — Gravel, Léopold. — Massicotte, Valère, R. P. — Savard, Joseph. — Bernard, Edgar, R. F. — Julien, Marie-Antoinette. — Dozois, Thérèse. — Achille, Lavoie, R. P. — Ayotte, Robert — Hébert, Amherst. — Morin, Jacqueline.

Licenciés

Section de préparation aux carrières de l'administration publique : Rialland, Yvonne, Mlle Rialland a aussi obtenu le prix de la librairie Déom pour son succès dans ses études de préparation aux carrières de l'administration publique. — Guay, Gérard. — Goulet, Adrien.

Prix : Desmarais, François. M. Desmarais, élève de 2^{ième} année, a obtenu un prix de l'Association des Anciens élèves pour son succès dans ses études de 2^{ième} année. — Lavallée, Hélène, Mlle Lavallée, élève de deux^{ième} année, a obtenu le prix de M. Paul-Emile

Létourneau (ancien élève de l'Ecole), pour son succès dans ses études. — Baboyant, Marie-Antoinette, Mlle Baboyant, élève de deux^{ième} année, a obtenu un prix de la Banque d'Epargne, pour son esprit de travail et de méthode. — Phénix, Yvon, M. Phénix, élève de première année a obtenu un prix de l'Association des Anciens élèves pour son succès dans ses études.

Bacheliers de 1942-43 : Desmarais, François; Eli, Rèv. F. C.-S.-C.; Fortier, Mireille; Fugère, Jean-Paul; Gingras, Jean; Lavallée, Hélène; Leduc, Jean; Lefrançois, Thérèse; Legault, Roland; Matteau, Gilles; Raphaël-Eugène, R. F.; Robidas, Marcel; Tétreault, Marie; Villemaire, Paul-Emile.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Ingénieur (section "Mécanique — Electricité")

Ingénieur avec grande distinction : Gaudreau, Marcel, Monsieur Gaudreau a aussi obtenu la médaille de son Exc. le Lieutenant-Gouverneur de la Province, accordée à l'élève finissant premier de sa promotion pour toute la durée des études et dont la moyenne générale des points est d'au moins 80%. Monsieur Gaudreau reçoit aussi la médaille d'or de l'Association des diplômés de polytechnique, offerte à l'étudiant ayant présenté la meilleure thèse.

Ingénieur avec distinction : Labrosse, Fernand; Auger, Roland; Salvas, Paul-Emile, Monsieur Salvas a aussi obtenu la médaille d'argent de l'Association des diplômés de polytechnique, offerte à l'étudiant qui s'est classé deux^{ième} dans les travaux d'application; Leroux, Florian, Monsieur Leroux a aussi obtenu la médaille de bronze de l'Association des diplômés de Polytechnique; Audet, Henri.

Ingénieurs avec succès : Boyd, Robert; Grondines, J.-Léon; Trudeau, Jean; Le Brun, Hubert; Magnan, Maurice; Pageau, Marcel; Laroché, Jean-Luc; Ménard, Jean; Madore, Paul-René; Cadieux, Jean; Joubert, Maxime, M. Joubert a aussi obtenu la médaille de bronze de l'Association des diplômés de Polytechnique; Lavallée, Jean-Charles; Thibault, Bernard; Turgeon, Maurice; Laverdure, Conrad.

Ingénieurs (section "Travaux publics — Bâtiments")

Ingénieurs avec succès : Quintal, Robert, Monsieur Quintal a aussi obtenu le prix Ernest Cormier (\$25.00) pour succès au cours d'Architecture; Lebel, Marcel; Mousseau, François; Trauvette, Laurent; Sanfaçon, Jacques; Shoner, Jacques; Vaillancourt, Rosaire; Pépin, Maurice.

Ingénieurs (section "Chimie industrielle")

Ingénieurs avec distinction : Baribeau, Benoit; Brunette, Charles-Edouard.

Ingénieurs avec succès : Chadillon, François; Douville, Paul-Emile, Monsieur Douville a obtenu le prix de la cinquantième promotion

de l'école Polytechnique (\$ 50.00) offert à l'élève finissant qui a présenté la meilleure thèse industrielle.

Bacheliers es-sciences appliquées

Bachelier avec grande distinction : Gaudreau, Marcel.

Bacheliers avec distinction : Baribeau, Benoit; Labrosse, Fernand; Auger, Roland; Brunette, Charles-Edouard; Salvas, Paul-Eimle; Leroux Florian; Audet, Henri.

Bacheliers avec succès : Boyd, Robert; Grandines, J.-Léon; Chadillon, François; Douville, Paul-Émile; Trudeau, Jean; Quintal, Robert; Lebel, Marcel; Le Brun, Hubert; Magnan, Maurice; Pageau, Marcel; Mousseau, François; Laroche, Jean-Luc; Ménard, Jean; Thauvette, Laurent; Madore, Paul-René; Cadieux, Jean; Joubert, Maxime; Sansfaçon, Jacques; Shooner, Jacques; Lavallée, Jean-Charles; Thibeault, Bernard; Turgeon, Maurice; Vaillancourt, Rosaire; Pépin, Maurice; Laverdure, Conrad.

Prix décernés à des élèves non-finissants

Prix de l'Engineering Institute of Canada : Miron, Jacques.

Prix de la Banque d'Épargne : Prix d'ordre, Lalande, Jacques-Bernard; Lemieux, Jacques-Raymond.

Prix de l'Association Canadienne-Française pour l'avancement des sciences (\$ 10.00) : Attribué à l'élève de troisième année ayant le mieux réussi en mathématiques, physiques et chimie : Bouthillier, Jean.

AGRONOMIE

Licencié avec distinction : Marcel Boulet, qui a aussi obtenu la médaille de **S. E. le Gouverneur-Général du Canada.**

Licenciés : Bernard Lamoureux, qui a aussi obtenu le **prix de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Agricole d'Oka** (\$ 5.00). Maurice Hardy, Jean-Paul Julien, Jean-Paul Lemonde.

Bacheliers : Raymond Houde, qui a aussi obtenu le **prix de l'Association des Manufacturiers de Moulées** (\$ 10.00), Rémi Verrette, Jacques Laliberté, Léon Ayotte, Francis Lavoie, Jean-François Fleury, Maurice Brodeur.

Autres prix : Les autres prix accordées à des étudiants non finissants sont les suivants : Napoléon Frénette, de 3^{ème} année, premier en Sciences naturelles, médaille de **S. H. le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec**; Lawrence O'Grady, de 3^{ème} année, Jean-Jacques Towner de 2^{ème} année et Fernand Fredette, de 1^{ère} année : **prix de la Banque d'Épargne**; Lucien Cournoyer, de 3^{ème} année, 1^{er} en Physique : **prix de l'ACFAS**; Aubert Hamel, de 3^{ème} année, 1^{er} en Botanique : **prix de l'ACFAS**; Rév. Frère Latendresse, c. s. v.,

de 2^{ème} année, 1^{er} en Apiculture : **prix de \$ 4.00, "Fondation Cyrille Vaillancourt"**; Rév. Frère Alphonse Cayouette, S.-F. R., de 3^{ème} année, 1^{er} en Economie politique : **prix de M. le Professeur Firmin Létourneau**; Jacques Towner, de 2^{ème} année, 1^{er} en Chimie : **prix "Riou-Délorme"**.

MEDECINE VETERINAIRE

Docteur avec très grande distinction : Joseph-Edouard Breton, qui a aussi obtenu la médaille de **S. E. le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.**

Docteurs avec grande distinction : Benoit Dumas, André Pelletier.

Docteurs avec distinction : Anthime Lanthier, qui a aussi obtenu un **prix de la Banque d'Épargne**; Benjamin Faucher.

Docteurs : Edouard Lawlor, Germain Houle, Alcide LeBlanc, Richer Masse.

Autres prix accordés à des étudiants non finissants : Camille Julien et Lucien Poirier qui ont obtenu un **prix de la Banque d'Épargne.**

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Section comptable :

Licenciés avec grande distinction : MM. Allard, Georges; Dussault, Roger; Robert, Roland; Domey, Jean-Noël; Gauthier, Roland; Robillard, Gaston; Théberge, Raymond.

Licenciés avec distinction : MM. Caron, Marcel; Huard, Claude; Rivard, Marcel; Girard, Marcel; Dufresne, Louis; René de Cotrer, Maurice; Poupart, Roger; Lefebvre, Jacques.

Licenciés : MM. Juteau, Marcel; Egan, Fernand; Lauzon, Jean-Paul; Sirois, Jules; Grégoire, René; Renaud, Marcel; Fusey, Jean; Ross, François; Normandeau, Yvon; Côté, Pierre; Bastien, François.

Section des affaires :

Licenciés avec grande distinction : MM. Laflamme, Hector; Coulombe, Charles; De Passillé, François-B.

Licenciés : MM. Couvrette, Jacques; Clerik, Michel; Leblanc, Rodolphe.

Section spéciale :

Licencié avec distinction : M. Jean-Marie Couët.

Prix spéciaux :

Prix de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal (\$ 50.00 en argent), offert à l'élève classé premier en troisième année, mérité par M. Georges Allord.

Prix Webster (un prix de \$ 25., fondation de l'honorable sénateur Lorne C. Webster), attribué à M. Roger Dussault, pour sa thèse intitulée : "L'Etat dans la production".

Prix de la Banque Canadienne Nationale (25. en argent), offert à M. Marcel Girard, pour sa thèse intitulée : "Le commerce et l'industrie du lait dans la province de Québec".

Prix de la Ligue des Propriétaires (\$ 25. en argent), offert à l'élève qui a rédigé la meilleure thèse sur une question immobilière, décerné à M. Marcel Caron, pour sa thèse intitulée : "Les taxes spéciales pour amélioration locales à Montréal".

Prix du Président de la Chambre de Commerce (\$ 10. en argent), offert par M. Paul Béique à l'élève classé premier à la licence, obtenu par M. Georges Allard.

Prix Hector Langevin (\$ 25. en argent), offert par M. Hector Langevin, de la Maison N.-G. Valiquette, à l'élève classé premier en comptabilité, mérité par M. Georges Allard.

Prix de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal (\$ 10. en argent), offert à l'étudiant qui a montré le plus d'ordre et de discipline, obtenu par M. Georges Allard.

Prix de la Jeune Chambre de Commerce (\$ 10 en argent), offert à l'étudiant qui a présenté les meilleurs travaux au bureau commercial, décerné à M. Roland Robert.

Prix de l'Association des Licenciés (10. en argent), offert à l'étudiant classé premier en technologie et produits commerciabiles, décerné à M. Roland Gauthier.

Prix Gérard Parizeau (ouvrage), offert à l'élève classé premier en géographie économique, obtenu par M. Marcel Girard.

Prix de l'Alliance Nationale \$ 10. en argen), décerné à l'étudiant classé second à la licence et diplômé avec grande distinction, obtenu par M. Roger Dussault.

Prix Favreau-Vézina (\$ 20. en argent), décerné à l'étudiant classé premier en sciences économiques, obtenu par M. Roger Dussault.

Médaille du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, décernée à l'élève qui a montré le plus d'application au travail, méritée par M. Caston Robillard.

Prix Clément (\$ 25., fondation de feu J.-E. Clément), offert à l'élève classé premier en opérations commerciales, mérité par M. Charles Coulombe (section des affaires).

Prix Georges-A. Savoy (\$ 15. en argent), offert à l'étudiant canadien-français qui a fait le plus de progrès en anglais depuis son entrée à l'École, mérité par M. Roland Gauthier.

Prix de la Dominion Life Assurance Company (\$ 25. en argent), offert à l'élève classé premier en assurances, obtenu par M. Roger Dussault.

Prix du Secrétaire de la Province (ouvrage), offert à l'étudiant classé premier aux cours de langue française, décerné à M. Roger Dussault.

Prix du Comptoir National (\$ 10. en argent), offert par M. Sénécal à l'étudiant qui a mon-

tré le plus d'initiative pendant ses études, obtenu par M. Marcel Caron.

Prix Jean Valiquette (\$ 25. en argent), offert par M. Jean Valiquette, comptable expert, à l'élève classé premier à la licence en sciences comptables, obtenus par M. Louis-Edouard Presseault (juin 1942) et M. Paul Verner (novembre 1942).

Prix L.-G. Beaubien (\$ 25. en argent), offert à l'étudiant qui a fait le plus de progrès sur toutes les matières, depuis son entrée à l'École, mérité par M. Fernand Egan.

ECOLE D'OPTOMETRIE

Bacheliers avec grande distinction : M. Philippe Meunier, Edgar Lussier, Maurice Monette, Rosario Bédard, Armand Bouchard.

Bacheliers avec Distinction : François-Xavier Paradis, Emmanuel Gobeil, Gérard Charland, Maurice Laurin, Marcel Gauvreau, Jean Gouin, Maurice Gauthier, Jean-Louis Phoenix.

Prix d'excellence :

Médaille de son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, méritée par Monsieur Philippe Meunier.

Prix du Laboratoire Consolidated Optical, offert à l'élève qui s'est classé le premier sur le plus grand nombre de matières, mérité par Monsieur Philippe Meunier.

Prix offert par le **Laboratoire d'Optique maritime en ophtalmologie**, mérité par MM. Philippe Meunier et Edgar Lussier ex aequo.

Prix du Laboratoire d'Optique Commercial, offert en optométrie théorique, mérité par M. Emmanuel Gobeil.

Prix offert par **Monsieur Alfred Mignot** et appliqué en optique théorique mérité par Monsieur Philippe Meunier.

Prix du Laboratoire d'Optique National, offert en optique appliqué, mérité par M. Edgar Lussier.

Prix de Monsieur Lorenzo Favreau à l'élève qui s'est classé premier au Laboratoire mérité par Monsieur François-Xavier Paradis.

Prix du Laboratoire Central Optical à l'élève qui s'est classé premier en clinique, mérité par M. François-Xavier Paradis.

Bourse spéciale créée par l'école et appelée **prix Alphonse Phaneuf** attribuable à l'élève qui a fait la meilleure dissertation sur un cas clinique, mérité par M. Philippe Meunier.

Prix Léopold Gervais attribué à la miologie et orthoptique mérité par Monsieur Edgar Lussier.

Prix De Meslé attribué en histoire déontologie et jurisprudence optométrique, mérité par M. Rosario Bédard.

Prix Paul Lippens, à l'élève qui s'est classé premier aux examens écrits en ophtalmologie : mérité par M. Maurice Monette.

INSTITUT MARGUERITE D'YOUVILLE

Baccalauréat en science du soin des malades :

Avec grande distinction : R. Sœur Adèle Levasseur, s. g. m.

Avec distinction : RR. Sœurs Thérèse de Liesieux (Thérèse Côté), S. G. St-H. Annette Rose, s. g. m. Gertrude Jarbeau, s. g. m. Gertrude Bergeron, s. g. m. Mlle Marie-Ange Riopel g. m. e.

INSTITUT PEDAGOGIQUE SAINT-GEORGES

Licenciés avec grande distinction : Frère Viateur, C. S. C., Frère Adrien-Robert, C. S. V.

Licenciés avec distinction : Frère Michel-Georges, E. C., Frère Eugène-Albert, I. C., Frère Patrice-Joseph, I. C.

Licenciés avec succès : Jean-Marc Chevrier, Albert Gougoux, Roland Lussier, Frère Modestin-Louis, E. C., Frère Donatien, I. C., Frère Florian-Marie, I. C., Frère Alphonse, S.-C., Frère Jean-Lucien, S.-C., Frère Théophile, S.-C., Frère Majella, S.-C.,

Bachelier avec très grande distinction : Frère Marcilien-Louis, E. C.

Bacheliers avec grande distinction : Frère Rémi-Donat, Mar., Frère Norbert of Jesus, E. C., Frère Louis-Gérald, S.-C.

Bacheliers avec distinction : Jean-Marie Ayotte, Laurier Carrière, Frère Marcel-Ladislas, E. C., Frère Marien-Bernard, E. C., Frère Médulfe-Joseph, E. C., Frère Pierre-Paul, S.-C., Frère Wilbert, S.-C., Frère Bernard-Jean, I. C., Frère Louis-Auguste, I. C., Frère Jean-Gustave, Mar., Frère Arthur-Victor, Mar., Frère Benoit-Régis, Mar.

Bacheliers avec succès : Wilfrid Grenier, Frère Alphonsius, S.-C., Frère Bérard, S.-C., Frère Sébastien, S.-C., Frère Alexis-Marie, I.-C., Frère Ambrosius, I. C., Frère Aurélien, I. C., Frère Bertrand-Marie, I. C., Frère Justin-Marie, I. C., Frère Laurentius-Marie, I. C., Frère Marcien-Joseph, I. C., Frère Armand Caron, C. S. V., Frère Louis-Cécilien, Mar., Frère Pascal-Joseph, Mar., Frère Jean-Luc, Mar., Frère Philippe-Herman, Mar., Frère Pierre-Marien, Mar., Frère Désiré-Stanislas, Mar.

Diplômés de psychologie pédagogique et expérimentale : Tous les licenciés inscrits ci-dessus.

ECOLE D'INFIRMIERES HYGIENISTES

Diplômées avec grande distinction : Steben, Louise, Mlle Steben a aussi obtenu la médaille de S. E. Lieutenant-Gouverneur de la Province. Drolet, Léonette; Marinier, Cécile.

Diplômées avec distinction : Barabe, Pauline; Dupré, Claire; Gagnon, Hélène; Guilbeault, Eva; Julien, Marthe; Lacroix, Fleurette; Langlois, Marthe; Lorrain, Yolande; Perreault, Elisabeth; Rouillard, Simone; Roy, Gilberte; Taillon, Monique; Trépanier, Christine; Turcot, Mariette; Violette, Gilberte.

Diplômée : Blanchard, Jacqueline.

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE DES SOEURS DE SAINTE-ANNE.

Bachelières en musique avec très grande distinction : Mlle Françoise Houle.

Prix : Une bourse d'études musicales (\$ 100.) a été accordée à Mlle Yolande Pichette, élève de notre pensionnat de Rawdon.

INSTITUT PIE XI

A. — Diplômés :

Avec très grande distinction : R. P. Eusèbe Ménard, O. F. M., M. l'abbé Roméo Leroux, M. l'abbé Albert Lamoureux, Sœur Saint-Antoine de la Providence, C. N. D., Mlle Marcelle Corneille, Sœur Marie Médiatrice, C. N. D.

Avec grande distinction : Mlle Lucille Provencal, M. l'abbé Gérard Boutet, Sœur Marie de Sainte-Berthe du Sacré-Cœur, C. S. C., Sœur Marie de Sainte-Blanche-Thérèse C. S. C., Sœur Marie de Saint-Jean du Sauveur, C. S. C., Sœur Marie de Saint-Cyprien, C. S. C., Sœur Marie de Sainte-Gertrude des Anges, C. S. C., Sœur Marie de Saint-Joseph-Emile, C. S. C., Sœur Marie de Saint-Arsène, C. S. C., Mlle Gabrielle Delisle, R. P. Emile Turgeon, O. F. M., Sœur Saint-Jean de la Croix, A. S. V., Sœur Brigitte des Anges, A. S. V., Sœur Sainte-Fortunat, C. N. D., Sœur Gertrude des Lys, A. S. V., Sœur Marie des Vertus, A. S. V., Frère Fortunat, I. C.

Avec distinction : Frère Eugène-Raphaël, Mariste, Sœur Raphaël, A. S. V., Frère Paul-Zacharie, Mariste.

B. — Certificats :

D'Action catholique et de Doctrine sociale : Sœur Marie-Louise de l'Eucharistie, SS. NN. J.-M., Sœur Saint-Jean de la Charité, C. N. D. Frère Venant, C. S. C.

D'Apologétique : Sœur Marie-Henri des Anges, SS. NN. J.-M.

De Doctrine sociale (section des Syndicats) : MM. Gaston Boiselle, Lucien Lavallée, W. Mc Duff, F. Beauregard, J.-E. Foucault, Lionel Hébert et R. Lapointe, tous membres des syndicats catholiques; M. Paul-Eugène Legault, Mlle Jeanne Delorme, MM. René Dugas et J.-C. Lafrance, Milles Jeannette Coupal et Cécile Thellen, M. Antoine Pigeon, tous de la J. O. C.

A PROPOS DE QUELQUES LIVRES

Vocabulaire technique des bibliothécaires, bibliophiles et bibliographes¹.

par Juliette Chabot

On ne saurait assez louer Mlle Chabot d'avoir eu la pensée et l'initiative de publier son Vocabulaire technique des Bibliothécaires qui vient de paraître aux Editions Fides. Toutes les sciences ont leur vocabulaire propre qu'il n'est pas facile de découvrir dans les dictionnaires ordinaires, soit que ces termes spéciaux ne s'y trouvent pas, soit qu'on ne sache pas trop bien où les repérer dans le volume assez considérable qui les contient. Grâce à Mademoiselle Chabot, les bibliophiles ont en mains une brochure bien présentée, claire, de format commode où ils trouveront une réponse rapide à maints problèmes de traduction, qui leur auraient demandé, sans ce petit livre, des heures de recherche patiente et peut-être infructueuse.

Bien que le livre de Mademoiselle Chabot soit destiné aux spécialistes, il ne sera pas sans profit pour les profanes, c'est-à-dire ceux qui ne sont ni bibliothécaires, ni bibliophiles, ni bibliographes, car ici, au Canada-français, l'expression anglaise de termes même assez courants, nous est souvent plus familière que le mot français. Ce fait s'explique sans doute parce que le contact avec la France est très rare pour la plupart d'entre nous, et peut-être aussi parce que la publicité anglaise que nous subissons, inconsciemment ou non, est plus considérable que la nôtre, laquelle n'est d'ailleurs pas toujours exacte. Le Vocabulaire technique de Mademoiselle Chabot enrichira donc notre vocabulaire tout court, et nous lui en savons gré.

Il est à regretter que quelques fautes d'impression se soient glissées ici et là. Certaines traductions nous ont paru insolites, telles que *bibliotheca* au lieu de *Library* pour "bibliothèque" et bibliophobia traduit par bibliophilie qui semblerait plutôt son contraire. Mais ces détails n'enlèvent pas sa valeur au livre de Mademoiselle Chabot qui rendra des services inappréciables à une science relativement récente chez nous, mais qui se développe rapidement depuis la fondation de l'École des Bibliothécaires de l'Université de Montréal.

Martine Hébert Duguay.

"La bataille de France" (10 mai—25 juin 1940)².

par Henri Bidou

Critique, historien, chroniqueur, Henri Bidou est, avant tout, un très grand écrivain dont le style est tout de mesure et d'infinie clarté. Il est essentiellement français.

Et ces traits de son exceptionnel talent caractérisent particulièrement "LA BATAILLE DE FRANCE", qu'il publia en 1941, magistrale esquisse des événements militaires qui se sont développés du 1er septembre 1939 au 25 juin 1940.

Ce n'est point l'histoire de cette période dramatique, car pour qu'elle pût être écrite, il faudrait que les deux adversaires — et les alliés aussi — eussent publié leurs documents. C'est seulement, dans la connaissance actuelle des faits, un essai de reconstitution de l'allure générale et de la figure d'ensemble des événements eux-mêmes.

Les quatre chapitres de cette œuvre remarquable, premier récit authentique de la bataille de France, — les huit premiers mois de la guerre; la rupture des lignes françaises; la bataille du 5 juin; la retraite, — s'efforcent de peindre les choses sans s'astreindre à en donner tout le détail, cherchent moins à énumérer qu'à faire comprendre et, de la catastrophe où la France a sombré, tentent de déterminer le caractère, la suite et les traits essentiels.

Documentaire sur l'Université de Montréal³.

L'Association des Etudiants de l'Université de Montréal a publié un album que l'on peut sans hésiter qualifier de luxueux et qui contient un ensemble de photographies remarquables de l'Université ou des scènes de la vie des étudiants. Comme le signale monsieur Gaston Pouliot, rédacteur en chef du Quartier

(1) Editions Fides, Montréal 1943.

(2) Editions du Milieu du Monde, Genève, 1941. Réédition : Librairie Pony, Limitée, Montréal.

(3) Editions "Le Quartier latin", Montréal, 1943.

Latin, cet album est "un acte de foi"; il témoigne de la confiance de la jeunesse étudiante en l'avenir de l'Université de Montréal et cette confiance est le présage de résultats dont notre race aura lieu d'être fière.

Il nous plaît de féliciter notre confrère de la présentation typographique et du soigné d'exécution de cet album; nous savons par expérience ce que cela représente de souci du détail et d'ingéniosité.

Une fois de plus, le Quartier latin, qui a déjà manifesté tant de vitalité, vient de s'inscrire dans les annales de la vie universitaire comme étant un organe parfaitement représentatif de la culture et du goût français.

R. T.

Le bouquet de roses rouges, (35^e édition)¹. par Isabelle Rivière

Quel livre dense, profond, fervent, presque mystique dans sa très simple et frémissante humanité. Certes, par la franchise avec laquelle il aborde non seulement les problèmes de l'âme, mais aussi ceux de la chair, il n'est destiné qu'aux adultes. Mais à ceux-ci, pourvu qu'ils le lisent eux-mêmes d'un cœur loyal, comme il pourra faire du bien!"

Agathe et Michel sont un délicieux petit ménage tout neuf. Longtemps leur duo d'amour se prolonge sur le mode lyrique. Mais il y a bien autre chose en eux. Il y a l'inquiétude religieuse. Il y a le désir, le besoin, l'envie passionnée d'un petit enfant. Il y a une soif de pureté, une horreur de toute bassesse, un élan vers le spirituel que Madame Isabelle Rivière a traduits en des pages vraiment admirables."

"Toute l'œuvre de Madame Isabelle Rivière concourt à donner à la foi catholique son véritable sens, intégré en pleine vie, mêlé au plus intime de la personnalité et de l'intelligence humaines. L'auteur le fait avec une extrême subtilité, sans prêcher un seul instant. Dans l'analyse des sentiments les plus ténus, Madame Isabelle Rivière témoigne d'un don de pénétration devant lequel on reste émerveillé."

(1) Editions R. A. Corrèa, Paris, Réimprimé par la Librairie Granger Frères, Limitée, Montréal, Fort volume in-12 de 367 pages.

Autres volumes reçus

Nous accusons réception des récentes publications suivantes :

De la librairie Granger Frère, Montréal.

Vie subie, Vie voulue, Vie rêvée par Docteur Fernand Raoult.

La maîtrise de soi-même par l'autosuggestion consciente, par Emile Coué.

Monsieur Vincent, aumônier des galères, par Henri Lavedan.

Les Vies nécessaires, par Georges Maze-Sencier.

Des Editions de la Maison Française, New York.

Le droit raciste à l'assaut de la civilisation, par Ernest Hamburger, Max Gottchalk, Paul Jacob et Jacques Maritain.

De la Librairie Beauchemin.

La Conscience de Pierre Laubier, par Oscar Massé.

Lady Florence, par Madeleine d'Angreville.

La Bataille des Flandres, par Général Eon.

Organisation Catéchistique, par Abbé C.-E. Roy.

Stowaways, par Maxine.

Des Editions de l'Arbre, Montréal.

Chénier, l'opiniâtre, par Robert Prévost.

Strophes et Catastrophes, par François Hertel.

L'Histoire jugera, par Léon Blum.

Des Editions Fides, Montréal.

Pétain dans ses plus beaux textes.

Le Libéralisme économique, par Gérard Petit.

Constantes, par le Rév. Père Jacques Tremblay.

Les Plantes curieuses de mon pays, par Marcelle Gauvreau.

De la Librairie Pony, Limitée.

Pied-d'Alouette, par Guy Mazeline.

De Atlantica Editoria, Rio de Janeiro.

Pétain ? par le Général Chadebec de La-valade.

Des Editions de la Revue Moderne, Montréal.

La France vivra, par Henry Deyglun.

Des Editions Radio-Canada.

Pourquoi sommes-nous divisés ? par Abbé Arthur Maheux.

Des Editions L'Action Catholique, Québec.

Le Péché, par le Cardinal Villeneuve.

Dons à la bibliothèque

Nous tenons à remercier des personnes et institutions suivantes qui ont bien voulu faire des dons à la Bibliothèque de l'Université de Montréal :

W. L. G. Joerg

Separates of Papers by W. L. G. Joerg :

Recent American Wall Maps, **Geogr. Rev.** Vol. 14, 1924, pp. 456-464.

Two Recent American Books on Cartography (joint review of Raiz's "General Cartography" and Thiele's Official Map Publications) **Geogr. Rev.** Vol. 29, 1939, pp. 699-701.

Archival Maps As Illustrated by Thone in the National Archives, **Amer. Archivist.** Vol. 4, 1941, pp. 188-193.

La représentation généralisée du relief des Etats-Unis, **Comptes Rendus du Congr. International. de Géogr., Paris, 1931.** Vol. 1, pp. 244-246 (avec discussion).

The Representation of Suboceanic Relief on Maps of Intermediate Scale, **Trans. Amer. Geophys. Union.** 19th Annual Meeting, 1938, pp. 245-248.

The Development of Polish Cartography Since the World War, **Geogr. Rev.** Vol. 23, 1933, pp. 122-129.

The Geography of North America : A History of Its Regional Exposition, **Geogr. Rev.** Vol. 26, 1936, pp. 640-663, including an historical table.

The Natural Regions of the World Ocean According to Schott, **Trans. Amer. Geophys. Union.** 16th Annual Meeting, 1935, pp. 239-245.

Geography and National Land Planning, **Geogr. Rev.,** Vol. 25, 1935, pp. 177-208, with a folded map bound in showing status of topographic mapping in the United States.

Research Problems in Natural Science Bearing on National Land Planning, **Second Report of the Science Advisory Board,** 1934-35, pp. 375-394, Washington, D. C., 1935.

The Work of the Byrd Antarctic Expedition 1928-30, 72 pp., New York, 1930, with two folded original maps bound in.

The Topographical Results of Ellsworth's Transantarctic Flight of 1935, **Geogr. Rev.** Vol. 26, 1936, pp. 454-462.

The Cartographical Results of Ellsworth's Transantarctic Flight of 1935, **Geogr. Rev.** Vol. 27, 1937, pp. 430-444, with folded original map bound in.

Demonstration of the Peninsularity of Palmyerland, Antarctica, Through Ellsworth's Flight of 1935, **Proc. Amer. Philosoph Soc.,** Vol. 82, pp. 821-832.

Memoir of Cyrus C. Adams, 1849-1928, **Annals Assoc. Amer. Geogr.,** Vol. 21, 1931, pp. 171-178, with portrait.

Recent Geographical Work in Europe, **Geogr. Rev.,** Vol. 12, 1922, pp. 431-484 (also appeared as **National Research Council Reprint and Circular Series No. 37,** Washington, D. C., 1922).

Me Robert Taschereau

Un certain nombre d'exemplaires de la Revue des Deux Mondes.

Madame Donat Rémillard

The Year Book of British-Columbia 1911-1914, R. E. Gosnell.

The Canada Year Book 1919 et 1920.

M. l'Abbé Gareau

Plusieurs années complètes de diverses revues.

J.-J. Gamache : The Rosicrucian Cosmo-conception by Max Heindel.

Nécrologie

Docteur J.-Eugène Mauffette.

Le Dr J.-Eugène Mauffette, de Ste-Anne-de-Bellevue, est décédé à l'âge de 78 ans; il avait été un des pionniers de la profession dentaire à Montréal. Après avoir fait ses études au Collège de Montréal, il avait été reçu docteur en chirurgie dentaire à l'une des premières promotions du Bishop's College de Lennoxville. En 1935 il avait été nommé professeur honoraire à la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, à la fondation de laquelle il avait d'ailleurs collaboré, avec les docteurs Nolin, Renaud et Dubeau.

Honorable Juge Paul Mercier.

Après une courte maladie, l'honorable juge en chef, Paul Mercier, de la Cour de Circuit du district de Montréal est décédé à l'âge de 55 ans. Il avait fait ses études à l'Ecole Montcalm, au Collège Saint-Thérèse et à l'Université de Montréal; en 1912, il avait obtenu sa licence en droit avec très grande distinction. Il avait d'abord pratiqué seul sa profession d'avocat et avait ensuite fait partie de l'étude légale Létourneau, Beaulieu, Marin et Mercier devenue l'étude Beaulieu, Gouin, Marin et Mercier.

Mgr Camille Roy.

Quelques jours après que l'Université de Montréal lui eut accordé sa plus haute distinction, le doctorat honorifique, Mgr Camille Roy décédait à Québec, à l'âge de 72 ans. La personnalité du recteur de l'Université Laval est si connue dans le monde des lettres canadiennes, tant par son œuvre historique que par ses critiques littéraires, qu'il est malaisé de décrire succinctement son rôle dans la société canadienne-française.

Son nom restera attaché à la fondation de l'Ecole normale supérieure et on le retrouve chaque fois qu'il est question de la défense de la langue française dans notre pays.

L'A. G. D. U. M. présente ses vives condoléances à la famille des disparus.

Echos et nouvelles

A l'Hôpital Notre-Dame

Le docteur Antonio Bellerose, F. R. C. S., a été nommé premier chef-adjoint du service de chirurgie de l'Hôpital Notre-Dame. Le Dr Charles-E. Hébert a été choisi comme deuxième chef-adjoint.

A l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec.

Lors des élections qui ont eu lieu en juillet pour la formation du conseil de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec, les personnes suivantes ont été élues : G.-A. Lapointe, président; Rod. Dagenais, premier vice-président; J.-A. Marquis, deuxième vice-président; René Laferrière, trésorier; H.-J. Pilon, secrétaire.

Chez les étudiants.

M. Pierre-Edouard Duranceau, étudiant en Sciences, a été élu président de l'association générale des étudiants de l'Université de Montréal pour l'année 1943-44.

Thèse en Pédagogie.

M. Roland Vinette, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier et à l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal, a soutenu une thèse ayant pour titre : Essai de détermination expérimentale du vocabulaire employé par les enfants de l'école primaire. Le jury était composé du Frère M.-Léo, f. é. c., directeur de l'Institut pédagogique, du R. P. Robert Picard, S. J., et du Frère Luc, f. é. c.

A la suite de cette soutenance, M. Vinette a obtenu son doctorat en pédagogie avec grande distinction.

Echo des fêtes de l'inauguration.

Par la voix du secrétaire de l'Université, monsieur Edouard Montpetit, la commission d'administration a exprimé sa gratitude à l'endroit des corps publics, des sociétés privées et de la population de Montréal pour leur précieuse collaboration au développement de la vie universitaire. Des remerciements ont été adressés tout spécialement à l'A. G. D. U. M., à l'Association des Etudiants ainsi qu'aux journaux et autres organes de publicité.

Sous les drapeaux :

Nous publions ci-dessous une liste partielle des anciens de la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, actuellement en service dans l'Armée, la Marine ou l'Aviation du Canada ou des Etats-Unis :

GRADE	NOM	DIOCESE
Capt.	René Bachand	Montréal
Capt.	Charles Beaudry	Montréal
Capt.	Romuald Beauparlant	Montréal
Lt.	Léo Berthiaume	Valleyfield
Lt.	Hormidas Boudreau, p. s. s.	
Capt.	Henri Charlebois	Valleyfield
Capt.	Lucien Clermont	Montréal
Capt.	William T. Corcoran	London
Capt.	Gérard Couturier	Rimouski
Capt.	Albert-W. Daigle	Bathurst
Lt.	Jean-Paul Davignon	St-Jean
Capt.	Edouard Désilets	St-Hyacinthe
Lt.	L. Deslauriers	St-Jean
Lt.	Robert Donahoe	Springfield
Capt.	J. Fitzgerald	Winnipeg
Lt.	Francis B. Flanagan	Burlington
Lt.	Martin Forham	Springfield
Capt.	Henri Gaboury	Montréal
Capt.	Félix Gadoury	Joliette
Lt.	E. A. Gallagher	Sault Ste-Marie
Capt.	Hubert Gehl	Hamilton
Major	M. Gillis	Antigonish
Lt.	W. G. Goodrow	Hamilton
Capt.	R. M. Haller	Hamilton
Capt.	D. J. Harrington	Pembroke
Lt.	Richard Hémond	Valleyfield
Major	T. P. Holly	Pembroke
Capt.	R. Jeannotte	Valleyfield
Capt.	D. A. Kerr	Alexandria
Capt.	G.-E. Lacasse	
Capt.	Marcel Lavallée	Joliette
Capt.	Léo Leclerc	Manchester
Capt.	Alphonse Lefebvre	Joliette
Capt.	C. Malboëuf	Providence
Capt.	Owen J. MacDonald	Alexandria
Lt.	L. MacDonald	Winnipeg
Capt.	J. R. MacIsaac	Winnipeg
Lt.	John P. Mahoney	Burlington
Capt.	P. J. Maloney	Hamilton
Lt.	Frank McMahan	Montréal
Lt.	Frank Moyle	Montréal
Lt-Col.	John R. O'Gorman	Timmins
Capt.	James O'Tooke	Montréal

Capt.	T. Paleek	Ukrainien
Capt.	Georges Phaneuf	Montréal
Lt.	Octave Plante	St-Hyacinthe
Lt.	J. R. Quinley	London
Capt.	Albert Raymond	Montréal
Capt.	Jude Riopel	Montréal
Capt.	A. S. Reed	Pembroke
Major	A. Sabourin	Montréal
Capt.	O.-T. St-Pierre	Sault Ste-Marie
Lt.	Jeremiah Sullivan	Burlington
Capt.	Alphonse Trottier	Montréal
Capt.	Carl G. Walsh	London

Liste des membres du C. E. O. C. qui ont permuté à l'armée active ou de réserve durant juin et juillet :

Rang	Noms
Cdt.	RIBERDI, R.
"	TROCHU, L.
"	CORCORAN, H.-P.
"	RACINE, A.-A.
CSM.	DUBE, Roméo.
Cpl.	BOISCLAIR, L.-R.
Cdt.	BOURGOUIN, L.
Cdt.	BELANGER, G.-J.
"	CARRIER, L.
"	DAGENAIS, M.
"	DUGUAY, P.-J.
"	LAFLAMME, J.-H.
"	LAPIERRE, J.-L.
"	LAPOINTE, J.-B.
"	LEGAULT, J.-B.-R.
"	MANSEAU, R.-E.
"	MARIER, J.-J.
"	RAYMOND, M.
"	ROY, L.-M.-L.
"	SHARA, B.

Liste des membres du C. E. O. C. qui ont permuté à l'armée active ou de réserve durant août 1943.

Rang	Noms
Cdt	BARIL, M.-F.
"	BENOIT, J.-A.
"	BOULAY, L.-E.
"	BOUVRETTE, J.-J.
"	CHARBONNEAU, J.-J.-R.
"	FERRON, L.-P.
"	GADBOIS, A.-O.
"	GINGRAS, A.-R.
CSM.	LACROIX, J.-V.-R.
Cdt	LALONDE, J.-L.
CSM.	LECLERC, C.-A.
CSM.	LECLERC, J.-H.-Y.
Cdt	LEPAGE, E.
"	NANTEL, G.-E.
"	BUCKENSTEIN, H.
"	DESMARAIS, R.
"	MASSE, Lucien.

Banquet annuel de la Société médicale de Montréal

Les "Journées Médicales" de la Société Médicale de Montréal se sont terminées avec

éclat, le 17 juin dernier, par le Banquet annuel de la Société qui réunissait plus de 130 convives au Cercle Universitaire.

A l'issue du dîner, le Dr Adélard Groulx, Président de la Société Médicale, souhaita la bienvenue à tous, et en particulier aux invités d'honneur. Au cours de son allocution, il souligna la tenue remarquable de "l'Annuaire 1943", dont le directeur et l'initiateur est le Dr Paul Letondal. Le Président décerna ensuite le titre de Membre honoraire aux docteurs Charles Vézina (de Québec), John Fraser (de Montréal), Wilfrid Lord (de Granby), George Hall (de Montréal), Jean Grégoire (de Québec), J.-H. Gervais (de Montréal), ainsi qu'aux docteurs Eugène Gagnon et A. Grant Fleming, à titre posthume.

Invité à prendre la parole, le Dr Albert Le Sage, qui représentait le maire de Montréal, félicita l'Exécutif de la Société Médicale de maintenir les "Journées Médicales" dans les circonstances, et d'avoir eu la délicate pensée d'inviter les dames cette année au Banquet.

L'honorable Henri Groulx, qui avait bien voulu accepter la présidence d'honneur de ce dîner, adressa ensuite la parole pour souligner le rôle éminemment utile joué par la Société Médicale dans l'amélioration de la santé publique et la prévention des maladies. Il rendit aussi hommage à la haute compétence de son sous-ministre, le Dr Jean Grégoire.

Ce dernier, qui était le conférencier invité, fut présenté par le Dr Paul Letondal, comme l'un des hygiénistes les plus distingués, non seulement du Québec, mais du Canada tout entier. Sa causerie sur "l'évolution de l'hygiène publique et de la médecine préventive dans le Québec" fut très appréciée et le Dr J.-U. Gariépy, Vice-Président de la Société Médicale, l'en remercia chaleureusement.

Cours de perfectionnement en Pédiatrie

Pour la sixième année consécutive, un enseignement libre de la pédiatrie aura lieu du 4 au 9 octobre prochain, sous la direction du docteur Paul Letondal, professeur agrégé de Médecine des Enfants à l'Université de Montréal et pédiatre consultant de l'Hôpital Général de Verdun. Cet enseignement, qui jusqu'ici était consacré aux maladies digestives du premier âge, portera cette année sur la pathologie respiratoire du nourrisson.

Il sera donné à l'Hôpital Général de Verdun par les professeurs agrégés Philippe Panneton et Armand Frappier, ainsi que par les docteurs Daniel Longpré, Albert Guilbeault, Henri Charbonneau, Albert Jutras, J.-P. Bombardier, G.-E. Pouliot, V. Latraverse, Georges Deshaies, Marcel Verschelden, Georges Manseau, Louis Pilon, Gérard Casgrain, Norbert Vézina et L.-J. Gauthier.

Les leçons auront lieu l'après-midi, de 4 à 6 heures, dans la salle du Bureau Médical et seront suivies de projections.

L'Institut Pie XI fête son cinquième anniversaire.

L'Institut Pie XI, l'école d'Action catholique et de doctrine sociale du diocèse de Montréal, annexée à notre Faculté de Théologie, célébrera le 11 octobre prochain le cinquième anniversaire de sa fondation, par une journée-souvenir, qui commencera par la célébration de la messe pour se terminer par un banquet qui sera donné au Cercle Universitaire.

Tous les membres de l'A. G. D. U. M., qui s'intéressent à l'Action catholique, à la vie publique, aux professions libérales, au journalisme, à l'enseignement sont cordialement invités à participer à cette fête.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire-général M. Paul Charron, 6858, rue Christophe-Colomb, tél : DO. 0923.

Nominations à la faculté des Sciences

M. Gustave Prévost a été nommé directeur de l'Office provincial de biologie du ministère de la chasse et de la pêche, en remplacement de M. B.-W. Taylor.

Docteur Georges Préfontaine, professeur à la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, est entré dans la Marine Royale Canadienne, avec le grade de lieutenant-commandant.

On nous signale comme autres nominations : Jules Brunel, professeur titulaire de cryptogamie. Roger Gauthier, professeur agrégé de botanique. Philippe Montpetit, professeur agrégé de chimie. Père Léo Morin, c. s. c., professeur agrégé de géologie. Lucien Piché, professeur agrégé de chimie. Germaine Bernier, chargée de cours en dessin à l'Institut de biologie. Jean-Paul Cuerrier, chargé de cours en biologie. Père Gérard Labonté, s. J., chargé de cours en physique. Paul Lemonde, chargé de cours en biologie. Docteur Georges Baril, président du Medical Council of Canada. Pierre Dansereau, chef du service de biogéographie.

M. Valmore Gratton

M. Valmore Gratton (H. E. C., 1921) directeur conjoint de l'Office d'initiative économique de la ville de Montréal a été nommé adviseur technique du ministère provincial de l'industrie et du commerce.

Docteur Arthur Gagnon

Le Dr Arthur Gagnon, attaché au laboratoire de nutrition de la faculté de Médecine de l'Université de Montréal, vient de rentrer après un séjour de deux ans à S. Paul, Minnesota, où

il s'est spécialisé en biochimie comme boursier de la Fondation Rockefeller.

L'A. G. D. U. M. adresse ses félicitations aux nouveaux titulaires.

Facultés d'Agronomie et de Médecine vétérinaire.

Un cours d'Agrogéologie provinciale vient d'être ajouté au programme des études agronomiques. Ce cours servira de liaison entre la Géologie générale et la Technologie du sol. Il a été confié au Dr F. Corminbœuf, membre du Conseil général de l'A. G. D. U. M., et auteur de recherches importantes dans ce domaine.

Le R. P. Louis-Marie s'est adjoint un assesseur en Botanique dans la personne de M. Alexandre Dion, B. S. A. (Montréal 42), et le Dr Bruno Landry a été chargé du cours de Physiologie végétale. Durant l'été, le R. P. Louis-Marie a continué ses études sur la Salicaire, les Calomagrostis; ces dernières lui ont fourni des entités nouvelles. Il contribua également à l'expédition du R. P. A. Dutilly, O. M. I., dans la région du grand lac Mistassini. Notre intrépide explorateur de l'Arctique compléta cette fois le voyage entrepris par André Michaux en 1792.

La Physiologie générale et la Physiologie animale, qui étaient enseignées par M. Georges Masson, font maintenant partie de l'enseignement du Dr Maurice Panisset. Le cours spécial sur les races animales sera donné à l'avenir par M. Gérard Tremblay, agronome du comté des Deux-Montagnes.

Le R. Fr. Ouellette, C. S. V. livre une chasse acharnée à la faune entomologique du district d'Oka. Il vient d'y découvrir un genre de Diptères qui n'avait jamais été signalé dans la province.

Les professeurs Raseti, Putman et Lecavalier, de Québec, ont honoré l'Institut d'Oka de leurs visites durant l'été. Il se sont montrés très intéressés aux travaux des sciences naturelles qu'on y poursuit.

Mr Lawrence O'Grady, attaché au laboratoire des sols, se spécialisera, au cours de l'hiver, en chimie agricole, sous les professeurs C.-A. Fontaine et F. Corminbœuf.

Les examens d'admission à l'étude de l'Agronomie ont eu lieu du 1er au 3 septembre. Le Bureau des Examineurs se composait du R. P. Norbert, directeur de l'Institut, des professeurs intéressés, et de trois représentants de la Corporation des Agronomes de la Province : MM. Nolasque April, René Monette et Raynald Féron.



Les diplômés écrivent

La liste ci-dessous représente la compilation des seules revues que nous recevons. Il est donc possible que des lacunes s'y trouvent; nous nous excusons auprès des diplômés, auteurs d'articles dont nous n'aurions pas fait mention et serions heureux, en ce cas, de publier dans le prochain numéro les rectifications nécessaires.

La Rédaction.

AMYOT (Roma) et VASQUEZ (Julio): "Tuberculome intra-médullaire". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.

AMYOT (Roma): "Journées médicales annuelles de la Société médicale de Montréal". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.

AMYOT (Roma): "Examen médical et mariage". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.

AMYOT (Roma): "L'Hypertension artérielle dite essentielle". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.

ARCHAMBAULT, (Joseph-Papin): "Le Sacré-Coeur et la Paix". **Relations**, juin 1943.

ARCHAMBAULT (Jules): "Le séro-diagnostic de la syphilis". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.

ARCHAMBAULT (Paul-René): "Arthrite tuberculeuse et érythème nouveau". **L'Union médicale du Canada**, juillet, 1943.

ASSELIN (Pierre): "L'administration du domaine forestier". **L'Actualité économique**, mai 1943.

BAUDOIN (J.-A.): "Vaccination antituberculeuse au B. C. G. Rapport de l'année 1942 présenté au Comité médical du Conseil National de recherches". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.

BELLEGARDE (Dantès): "La Voix d'Haïti". **Relations**, juillet 1943.

BERTRAND (Claude): "Le diagnostic précoce des lésions chirurgicales de l'encéphale". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.

BEULLAC (Pierre): "Correspondance". **La Revue du Barreau**, avril 1943.

BOURDON (C. -A.): "Les centres de triage des blessés et les hôpitaux dans l'organisation du C.P.C. à Montréal". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.

BROUILLETTE (Benoît): "Montmagny". **Bulletin des Sociétés de géographie**, mai-juin 1943.

BROUILLETTE (Benoît): "Une industrie pittoresque". **Bulletin des Sociétés de Géographie**, mai-juin 1943.

CHAREST (Fernand): "Kyste dermoïde intra et extracrânien de la région occipitale". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mars-avril 1943.

CHOQUETTE (G.) et LALANDE (E.): "La lutte antivénérienne dans la Province de Québec, organisation, législation et service social". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.

COUSINEAU (Aimé) i. c.: "L'urbanisme et l'habitation à Montréal". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.

DANSEREAU (Dollard): "Chronique de jurisprudence". **Assurances**, juillet 1943.

DEL VECCHIO (P.) m. d.: "Impressions d'un auditeur aux journées médicales". **L'Action médicale**, juillet 1943.

DESAUTELS (Adrien): "L'homme dans l'agriculture". **Relations**, juin 1943.

DESJARDINS (Edouard): "Le traitement local des brûlures". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.

DESROCHERS (Jean-Léon): "La clinique neuropsychiatrique de Rome". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mars-avril 1943.

DORE (Réal): "Goitre toxique et arythmie complète". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.

DUFALT (Paul): "Mortalité et Tuberculose dans le Québec". **Relations**, juillet 1943.

DUHAMEL (Roger): "Les vacances". **L'Ecole canadienne**, juin 1943.

- DUMAS (Paul): "Paramédica". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mai-juin 1943.
- FARIBEAULT (Marcel): "De l'acte de fiducie". **La Revue du Notariat**, juin 1943.
- FARIBEAULT (Marcel): "De l'acte de fiducie, suite". **La Revue du Notariat**, juillet 1943.
- FOURNIER (Gabriel): "Détoxication du metrazol". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mars-avril 1943.
- FOURNIER (Ovila) Abbé: "Les tabanides du Québec". **Le Naturaliste canadien**, mars-avril 1943.
- FRIGON (R.-A.): "Some three dimensional studies with scattered light". **Proceedings of the Fifteenth Semi-Annual Eastern Photoelasticity Conference**, June, 1942.
- FRIGON (R.-A.): "Report of the Eastern Photoelasticity Conference Committee on materials research. **Proceedings of the Thirteenth Semi-Annual Eastern Photoelasticity Conference**, June 1941.
- GARDNER (Gérard) et (WILMOT BRIAN E.): "Exploring in Labrador and Hudson Bay. General notes on the geography, topography, geology and natural resources of the districts visited". **Revue de l'Université d'Ottawa**, juillet-septembre 1943.
- GAUTHIER (P.-P.): "Gaz toxiques". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- GAUVREAU (Jean-Marie): "Clarence Gagnon, R. C. A., L. L. D., 1881-1942". **Technique**, juin 1943.
- GOSELIN (Gaston): "La pasteurisation du lait". **La Garde-Malade**, juin 1943.
- GOSELIN (Gaston): "Quelques aspects de physiologie et de la pathologie des vitamines A et D". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mars-avril 1943.
- GRATTON (Valmore): "Les courants commerciaux de l'avenir". **Le Bulletin de la Chambre de Commerce**, juin 1943.
- GRONDIN (Roméo): "Diagnostic radiologique et traitement de l'hypertrophie du thymus". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.
- GROULX (Adélard): "Le dépistage de la tuberculose dans les industries". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.
- GROULX (Adélard): "La situation de la diphtérie à Montréal et la campagne d'immunisation". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.
- GROULX (Adélard): "La campagne d'alimentation à Montréal". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.
- GUENETTE (René): "Le Christ et Notre-Dame dans la liturgie". **L'École canadienne**, juin 1943.
- GUENETTE (René): "L'Heure a enfin sonné". **L'École canadienne**, juin 1943.
- HAMEL (Philippe): "Plus de lumière sur un trust". **Relations**, août 1943.
- HINGSTON (Donald): "Le traitement des fractures de guerre". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- HOULE (Jean-Pierre): "De nous et des autres". **L'École canadienne**, juin 1943.
- JARRY (J.-A.): "Le professeur Emile Sergent". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.
- LACASSE (G.-H.) p. s. s.: "Prêcher l'histoire de l'Église". **Le Séminaire**, juin 1943.
- LACOSTE (Roger): "Désignation d'un demandeur". **La Revue du Barreau**, juin 1943.
- LAFRESNIERE (Gabriel): "Arthrite et rhumatisme goutteux". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- LAGACE (J.-B.): "Forgeons d'abord l'outil". **L'École canadienne**, juin 1943.
- LALLEMAND (Rodolphe): "Les arthropathies gonococciques". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- LAMBERT (Armand): "Le Pay as you Go en finance municipale". **L'Actualité économique**, mai 1943.
- LANDRY (Bruno): "Embellez, ornez votre propriété". **Paysana**, juin 1943.
- LAPLANTE (Rodolphe): "Nos réformateurs à l'œuvre". **Revue Desjardins**, mai 1943.
- LAPLANTE (Rodolphe): "Documentaire". **Revue Desjardins**, mai 1943.
- LAPOINTE (G.-A.): "Discours du président à la soixante-troisième assemblée annuelle à l'Université de Montréal". **Le Pharmacien**, juin 1943.
- LEFRANÇOIS (Charles): "Quelques considérations sur le cancer du rectum". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mars-avril 1943.
- LEGAULT (Jean-Paul): "Les traumatismes de la région rénale". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- LeROY (Alfred): "Arthropathies de la grossesse". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- LESAGE (Albert): "Le professeur Téléphore Parizeau". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.
- LESAGE (Albert): "Le professeur Georges Baril". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.
- LESAGE (Albert): "Tuberculose humaine et tuberculose bovine". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.
- LESAGE (Albert): "Université de Montréal. Anciens et nouveaux édifices". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.
- Le SAGE (Jean): "Polypose intestinale et arthropathies". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- LONGPRE (Daniel): "L'hypertrophie du thymus". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.

- LORD (Gabriel): "La Société dentaire de Montréal". **Le Journal de l'Association Dentaire de Montréal**, juillet 1943.
- LORTIE (Léon): "Les carrières scientifiques". **Orientalion**, juin 1943.
- LUSSIER (Irénée): "Livres et revues". **L'Ecole canadienne**, juin 1943.
- MANSEAU (Omer): "Le cancer du poumon". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu**, mai-juin 1943.
- MARIN (Albéric): "La chancrelle". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- MASSON (P.): "Deux cancers leydigiens de l'homme". **Revue canadienne de Biologie**, mai 1943.
- MASSON (Pierre): "Le cancer de l'utérus". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu**, mai-juin 1943.
- MELANÇON (Jacques): "Les grandes conférences préparatoires à l'après-guerre". **Le Bulletin de la Chambre de Commerce**, juin 1943.
- MEUNIER (Pierre): "Traitement chirurgical des prolapsus". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal**, mars-avril 1943.
- MEUNIER (Pierre): "Le cancer de l'utérus". **Le Journal de l'Hôtel-Dieu**, mai-juin 1943.
- MORIN (Paul): "Rhumatisme articulaire aigu". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- MORRISSETTE (Léopold): "Le prurit". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- NADEAU (Gabriel): "Chronique franco-américaine". **Culture**, juin 1943.
- NADEAU (Gabriel): "La combustion spontanée". **L'Union médicale du Canada**, août 1943.
- O'LEARY (Dostaler): "L'Argentine". **L'Ecole canadienne**, juin 1943.
- PANET-RAYMOND (Jean): "Les osteo-arthropathies d'origine nerveuse". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- PARIZEAU (Marcel): "L'Urbanisme à Montréal". **L'Actualité économique**, mai 1943.
- PARIZEAU (Gérard): "Chronique documentaire". **Assurances**, juillet 1943.
- PEGHAIRE (Julien) C. S. Sp.: "Un sens oublié, la cognitive selon saint-Thomas". **Revue de l'Université d'Ottawa**, juillet-septembre 1943.
- PEGHAIRE (Julien) C. S. Sp.: "La France royale et l'âme canadienne". **Revue Dominicaine**, juin 1943.
- PELLETIER (Fred): "Une lettre à propos du lait". **L'Action médicale**, juillet 1943.
- PELLETIER (Emile): "Le fond d'œil et certaines maladies du système cardiovasculaire". **Laval Medical**, juin 1943.
- PELLETIER (Yves): "Chèque et mentions sur chèque". **La Revue du Barreau**, juin 1943.
- PERRAULT (Antonio): "Le Conseil spécial, 1838-1841". **La Revue du Barreau**, avril 1943.
- PERRAULT (Antonio): "Le Conseil spécial, 1838-1841, (suite)". **La Revue du Barreau**, mai 1943.
- PERRAULT (Antonio): "Le Conseil spécial, 1838-1841, (suite)". **La Revue du Barreau**, juin 1943.
- PERIGORD (Denis) c. s. v.: "Les facteurs d'une personnalité attrayante chez le professeur". **Les Carnets Viatoriens**, juillet 1943.
- PLOUFFE (Adrien): "Bûches". **L'Action médicale**, juillet 1943.
- POIRIER (Paul): "De la substitution et de l'usufruit". **La Revue du Notariat**, juin 1943.
- ROBILLARD (Eugène) BLAIS, Maurice et GENEST, Robert): "Éléments anatomiques du réflexe linguo-maxillaire". **Revue canadienne de Biologie**, mai 1943.
- ROLLAND (Frère) s. c.: "La méthodologie de l'anglais". **L'Ecole canadienne**, juin 1943.
- ROY (Ls-Ph.): "A propos des douleurs vertébrales". **Laval Medical**, juin 1943.
- SAINTE-JACQUES (Eug.): "Le professeur Emile Sergent". **L'Union médicale du Canada**, juin 1943.
- SAUCIER (Jean): "L'électro-choc. Nouvelle méthode de thérapeutique psychiatrique". **L'Union médicale du Canada**, juillet 1943.
- SURVEYER (Arthur): "M. Rioux et l'électrification rurale". **Relations**, juin 1943.
- TERRIEN (Eugène): "L'évaluation des immeubles". **La Revue du Notariat**, mai 1943.
- THIBAUDEAU (Alcide): "Récupération: Mercure-Argent". **Le Journal de l'Association Dentaire canadienne**, juillet 1943.
- VALLERAND (Jean): "Exotisme et Propagande". **Relations**, juillet 1943.
- VALOIS (Gaëtan): "La culture française et les notaires". **La Revue du Notariat**, mai 1943.
- VALOIS (Gaëtan): "L'orientation professionnelle dans nos collèges classiques" (suite). **Les Carnets Viatoriens**, juillet 1943.

VOUS EST-IL ARRIVE de penser en nommant un particulier comme votre exécuteur testamentaire que :

Vous exposez à toutes sortes d'éventualités ceux qui vous sont chers;

La maladie ou la mort peut l'empêcher de remplir ses fonctions;

Il peut ne pas toujours disposer du temps nécessaire pour l'administration efficace de votre succession;

Celui qui lui succédera pourra ne pas avoir la compétence et l'impartialité voulues;

En désignant le "SUN TRUST" pour exécuter vos volontés, auquel vous pouvez adjoindre un parent ou ami, vous vous assurez :

SECURITE — COMPETENCE — PERMANENCE
IMPARTIALITE

Le SUN TRUST Limitée

Arthur Vallée, C.R., LL.D., président

Hervé Prévost,
directeur général

Gérard Favreau,
secrétaire

Succursale

132, St-Pierre
QUEBEC

Siège social

10 ouest St-Jacques
MONTREAL

Résidence :
8813, Boul. La Salle
YOrk 3165

Soir :
783, St-Ferdinand
Tél. WE. 5838

PAUL-EMILE SAVAGE
NOTAIRE

Bureau : EDIFICE TRAMWAYS
159, Craig O., suite 613-14 — Tél. Belair 1708

Bernardin Frères

COURTIERS EN
ASSURANCES

Maurice BERNARDIN
Jean-Louis BERNARDIN
André BERNARDIN

TELEPHONE : CH. 3195 — 1285, RUE VISITATION
MONTREAL

C'EST LE TEMPS DE LIRE

LE DEVOIR

DE LE FAIRE LIRE...

Le "Devoir" fournit les indications les plus précises, les plus abondantes possible sur les événements contemporains. Il donne son avis avec toute franchise :

Lisez le "Devoir" et faites-le lire. — 3 sous le no.

Par la poste, en dehors de Montréal et de sa banlieue, \$ 6.00 par année. Aux Etats-Unis \$ 8.00; dans les autres pays, \$ 10.00.

Adressez toute la correspondance au "Devoir", Service du tirage, 430, rue Notre-Dame (est), à Montréal, Canada.

265, rue Ste-Catherine est
Tél. LA. 6702 — Montréal

Tait-Favreau, Ltée

LORENZO FAVREAU, o.o.d.
Président-Propriétaire

Examen de la vue
Verres Correcteurs

et assistants
Optométristes - Opticiens
Bacheliers en Optométrie

6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 9344
MONTREAL

Gardez

vos obligations de la victoire. Si vous avez temporairement besoin d'argent, servez-vous de vos obligations pour garantir un emprunt à la banque, emprunt que vous pourrez rembourser en plusieurs versements si vous le désirez. Tout gérant de la Banque Royale du Canada discutera volontiers avec vous les termes d'un tel emprunt. Conservez vos Obligations de la Victoire. Vous ne pouvez faire de meilleur placement.

La Banque Royale du Canada



- POUR VOTRE PROTECTION
EXIGEZ L'AUTHENTIQUE

Dent - Acryl

MARquette 9473*

Dépôt Dentaire de Montréal Limitée

934 EST, RUE STE-CATHERINE • EDIFICE BANQUE D'EPARGNE • Suite 205 • MONTREAL
SUCCURSALE • 229, BLVD CHAREST • QUEBEC • Téléphone 3-0613



*Songez-vous
à organiser*

UN BAL,
UN BRIDGE,
UN BANQUET,
ou, tout simplement

UN DEJEUNER
D'AFFAIRES ?

Adressez-vous à l'HOTEL WINDSOR,
et vous y trouverez non seulement un
service courtois et une cuisine variée, mais
aussi des salons particuliers qui comptent
parmi les mieux aménagés et les plus
agréables de la ville.

Pour plus amples renseignements, télé-
phonez à la Direction de

L'HOTEL
Windsor

PLateau 7181

VOUS SEUL
pouvez faire de votre demeure
UN FOYER

... mais nous pouvons vous
aider en vous offrant un choix
agréable, exclusif et profitable
à des conditions conformes à
votre budget.

LE MAGASIN A RAYONS
QUI A TOUJOURS GRANDI

MESSIER *Limitée*

1480-90, rue Mt-Royal Est. ...Téléphone : FALKirk 3541

QUALITE & SERVICE

P.-E. PAQUETTE

ANGLE ST-HUBERT & DULUTH
Téléphone FRontenac 0302

ESSENCE — HUILE A MOTEUR
MISE AU POINT DU MOTEUR
GRAISSAGE — SERVICE DE BATTERIES

J. - O. GIROUX

Optométriste-Opticien diplômé
Membre de l'A.E.P.O. de Paris

Assisté de

MM. A. Philie, J.-A. Allaire, G. Laurier, O.O.D.
Lunetterie et verres optalmiques

Bureaux chez

Dupuis Frères
LUNETTES



Tout laine ou falsifiée, une étoffe est une étoffe... Pourtant si l'on compare, l'authentique est moins chère. Ainsi du LAIT... A prix égal, la qualité JOUBERT l'emporte haut la main.

GASTON RIVET

ASSURANCES GENERALES

LES MEILLEURS CONTRATS
AUX MEILLEURS PRIX

Spécialité : Assurance contre les risques professionnels pour médecins, pharmaciens et dentistes. — Accident et maladie, feu, vol, automobile

266 Ouest, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
MARquette 2587

BISCUITS

CONFISERIES

DAVID & FRERE

LIMITEE

Téléphone
AMherst 2115*

1930, RUE CHAMPLAIN
MONTREAL

La Banque Canadienne Nationale

est la banque du public aussi bien que la banque des hommes d'affaires.

Le gérant de succursale se tient à votre entière disposition, qu'il s'agisse de dépôts, d'emprunts personnels, de remises, de recouvrements ou de toute question d'ordre financier au sujet de laquelle vous désiriez le conseiller.

Actif, plus de \$180,000,000.

534 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

Gaston LEBLANC
Président

Roland LEPAGE
Vice-Président

O. LEBLANC & FILS Ltée

Assurance Générale

266, Notre-Dame Ouest

MONTREAL

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A Dagenais, L.S.C., C.A.
Delphis Clairoux, L.S.C., C.A.

84, RUE NOTRE-DAME OUEST
PLateau 9709

Spécialité :
Examen de la vue
Ajustement de verres

Téléphone : HA. 5544

PHANEUF - MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767, RUE SAINT-DENIS

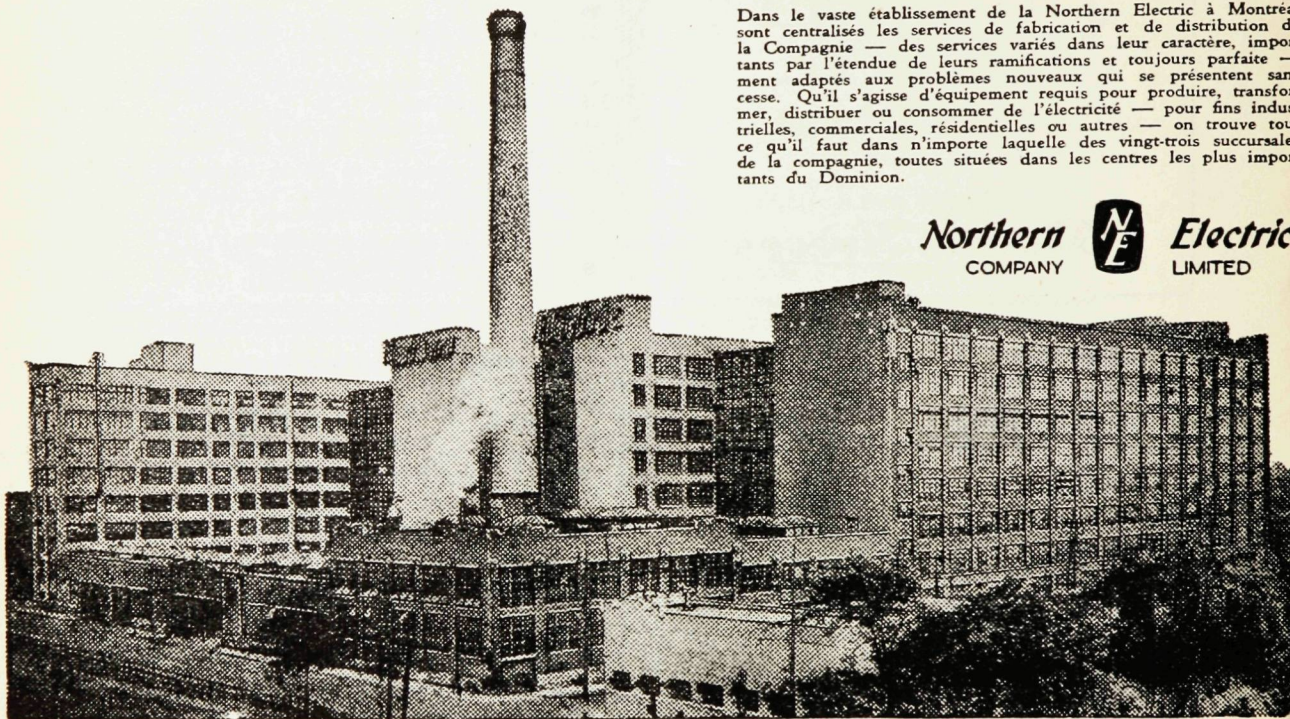
(Tout près de la rue Ontario)

MONTREAL

Un service national électrique

Dans le vaste établissement de la Northern Electric à Montréal sont centralisés les services de fabrication et de distribution de la Compagnie — des services variés dans leur caractère, importants par l'étendue de leurs ramifications et toujours parfaits — ment adaptés aux problèmes nouveaux qui se présentent sans cesse. Qu'il s'agisse d'équipement requis pour produire, transformer, distribuer ou consommer de l'électricité — pour fins industrielles, commerciales, résidentielles ou autres — on trouve tout ce qu'il faut dans n'importe laquelle des vingt-trois succursales de la compagnie, toutes situées dans les centres les plus importants du Dominion.

Northern  Electric
COMPANY LIMITED



Examen de la Vue

RAYON D'OPTIQUE ET D'OPTOMETRIE

VERRES OPHTALMIQUES

PAUL LIPPENS

LUNETTERIE MODERNE

3450, Saint-Denis

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

HARBOUR 9185



Tél. CRescent 4768

Soir : { CR. 3646
DO. 7919

LA PLOMBERIE NATIONALE Enrg.

REPARATIONS ET AMELIORATIONS

Service rapide — Jour et nuit.

ADELARD HUDON & FILS, prop.

119 OUEST, RUE ST-VIATEUR

La santé du bébé dépend de celle de la mère

La qualité des naissances, les conditions dans lesquelles elles se produisent, les conséquences qu'elles peuvent avoir sur la santé de la mère comptent au nombre des principales occupations des hygiénistes du ministère de la santé et du bien-être social de la province de Québec. La mère, comme l'enfant, est un capital pour la nation. Il convient, par conséquent, de préserver et de protéger les femmes pour qui la maternité, en raison de leur état de santé, comporte des risques graves. Par ailleurs, il est légitime de prendre toutes les précautions que conseillent l'hygiène et la médecine préventive afin de mettre au monde des sujets sains physiquement et moralement, qui seront un gain pour la société et ne représenteront pas un fardeau pour la collectivité.

Le rapport démographique préliminaire de l'année 1942 nous révèle qu'il y a eu, durant cette période, 92,577 naissances, ce qui indique qu'autant de mères ont rendu leur enfant à terme en bonnes conditions.

Sans attribuer uniquement ces excellents résultats à l'œuvre des hygiénistes, il est permis de dire que leur travail a joué un rôle bienfaisant. Leur propagande prévient une bonne proportion des périls de certaines maternités en conseillant les précautions appropriées; elle assure le développement normal des nouveaux-nés. En présence d'un tel résultat, il ne faut pas perdre de vue non plus le rôle important que joue le praticien tant par la thérapeutique directe que par les conseils distribués avant et après l'accouchement.



Le ministère de la Santé et du Bien-Être social

Docteur Jean Grégoire
sous-ministre

Honorable Henri Groulx
ministre

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Pour préparer les jeunes au rôle prépondérant qu'ils seront appelés à jouer dans l'avenir et permettre aux talents en herbe de se révéler dans le champ des arts et de l'artisanat, le gouvernement de la Province de Québec met à leur disposition, à Montréal :

Une Ecole des Arts Graphiques, 2020, rue Kimberley,
Une Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain,
Une Ecole du Meuble, 1097, rue Berri,
Un conservatoire de Musique et d'Art Dramatique,
1700, rue Saint-Denis

et à Québec :

Une Ecole des Beaux-Arts, 37, rue Saint-Joachim,
où les artistes et les artisans de demain peuvent apprendre, sous la direction de maîtres compétents, l'art de leur choix, devenir des créatures et des producteurs de belles choses.

Nos jeunes trouveront dans ces foyers de culture tous les éléments nécessaires à l'épanouissement de leurs dispositions artistiques, de leurs facultés intellectuelles et de leurs aptitudes manuelles.

JEAN BRUCHESI
sous-ministre

HECTOR PERRIER
ministre

La Pharmacie Paul Lippens, sise 3450 Saint-Denis, entre Sherbrooke et Carré Saint-Louis, a été fondée le 24 juin 1942, par Paul Lippens, bachelier-ès-arts, diplômé en Bactériologie Générale ((Faculté de Médecine)), bachelier et licencié en Pharmacie, bachelier en Optométrie.

PHARMACIE D'ORDONNANCES

ENTIEREMENT DEVOUEE A LA PROFESSION MEDICALE

OFFICINE DE PHARMACIE

Prescriptions

HARBOUR

9185

LABORATOIRE DE BIOLOGIE

Analyses

Nous envoyons chercher vos ordonnances partout en ville — Toute commande postale reçoit une attention immédiate — Nos prix sont les plus bas possible.



PAUL LIPPENS

B. A. B. D., B. PHM L., B. A. O., O. D.

Spécialiste en Prescriptions

MONTREAL

